



Autonomiser les
communautés, grandir
ensemble

RAPPORT D'IMPACT ANNUEL

2025



Ce rapport d'impact dresse un portrait général des activités menées par African Initiatives for Relief and Development entre janvier et décembre 2025.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit, à l'exception de brefs extraits dans des revues, sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

©African Initiatives for Relief and Development
Tous droits réservés

Avant-propos et message de la direction

L'année 2025 fut une année charnière pour l'AIIRD, placée sous le signe de la résilience, de la capacité d'adaptation et du dévouement indéfectible envers les communautés que nous desservons. Malgré l'une des pires pénuries de financement que le secteur humanitaire ait connues, l'AIIRD est restée fidèle à sa mission : intervenir là où d'autres ne le peuvent pas et apporter un soutien continu aux réfugiés et aux communautés d'accueil dans des contextes difficiles et instables.

Malgré la perte de ressources importantes et un contexte de financement restreint qui a pesé sur nos opérations et notre personnel, nous sommes restés fidèles à notre engagement en tant que partenaire humanitaire de confiance. Nos équipes ont persévéré sur des terrains difficiles et dans des environnements complexes, assurant la continuité des services vitaux. Nous avons renforcé notre présence opérationnelle, officialisé notre immatriculation au Soudan et consolidé nos partenariats stratégiques avec des acteurs clés, notamment le HCR, l'UNICEF, le PAM et des acteurs régionaux dans le cadre de programmes multi-pays. Qu'il s'agisse des nouvelles initiatives d'hébergement en RDC, de la mise en œuvre réussie du projet SMART Fleet en Tanzanie ou des nouveaux engagements des bailleurs de fonds en RCA, nos efforts collectifs témoignent de notre crédibilité et de notre impact en cette année particulièrement difficile pour le secteur humanitaire.

L'un des principaux faits marquants de 2025 est notre investissement continu dans des solutions à long terme et l'autonomie. Grâce à nos centres de formation pluridisciplinaires en Ouganda et en Tanzanie, nous avons doté les jeunes de compétences pratiques en mécanique et en technologie, leur offrant des moyens de subsistance dignes et un avenir durable. Ces initiatives réaffirment notre engagement à dépasser la réponse immédiate pour nous orienter vers des programmes axés sur le développement permettant d'accroître la résilience tant au sein des communautés d'accueil que des communautés de réfugiés.

En interne, nous avons franchi d'importantes étapes institutionnelles. La finalisation de la stratégie institutionnelle 2026-2030, déclinée en plans stratégiques quinquennaux par pays et en plans d'activité annuels s'inspirant des enseignements du cycle stratégique précédent, définit une feuille de route claire pour la prochaine phase de croissance, d'innovation et de diversification de l'AIIRD.

Pour l'avenir, l'AIIRD entend diversifier ses programmes et ses sources de financement, en explorant des modes de financement alternatifs, l'engagement du secteur privé et des modèles d'entreprises sociales durables afin de réduire la dépendance à long terme vis-à-vis des financements humanitaires traditionnels. Même dans un contexte d'austérité budgétaire mondiale et de besoins croissants, nous plaçons l'AIIRD sur le devant de la scène pour jouer un rôle régional accru, renforcer le développement piloté localement et participer à la mise en place de solutions de bout en bout dans le respect de la dignité, de la sécurité et de l'espoir.

Plus que tout, l'année 2025 nous a permis de réaffirmer qui nous sommes : une équipe dévouée et multiculturelle œuvrant au-delà des frontières et dans des contextes difficiles, animée par l'empathie, l'intégrité et un sens commun de la mission. J'adresse ma plus profonde gratitude à notre personnel, à nos partenaires, à nos bailleurs de fonds et au conseil d'administration de l'AIIRD, dont la résilience et l'engagement ont permis à l'AIIRD de poursuivre son action malgré toutes les difficultés.

Au fur et à mesure que nous avançons, nous agissons avec une détermination renouvelée, une vision stratégique claire et une foi inébranlable en notre mission collective : accompagner les réfugiés et les communautés d'accueil et veiller à ce que, même dans les moments les plus difficiles, personne ne soit laissé pour compte.



Vision

Renforcer la résilience des communautés de personnes déplacées et d'accueil grâce au développement durable

Valeurs fondamentales

L'AIRD demeure attachée aux principes suivants : la bonne gouvernance interne, la transparence, la responsabilité, le professionnalisme, la durabilité, le partenariat et l'innovation.

Notre champ d'action

African Initiatives for Relief and Development (AIRD) est une organisation humanitaire de premier plan vouée à apporter une aide vitale aux réfugiés et aux populations déplacées en Afrique. Depuis ses débuts, l'AIRD s'est donné pour mission de jouer un rôle unique et essentiel sur le plan humanitaire, en apportant une aide à la fois vitale et durable, et en favorisant la résilience et le relèvement des réfugiés et des communautés d'accueil.

Intervenant dans des contextes parmi les plus complexes et les plus difficiles du continent, l'AIRD met en œuvre des solutions adaptées aux besoins locaux et alignées sur les priorités mondiales. L'organisation appuie actuellement des efforts humanitaires au Burkina Faso, en République centrafricaine, au Tchad, en République démocratique du Congo, en Éthiopie, au Cameroun, au Burundi, au Niger, au Soudan, en Tanzanie, au Soudan du Sud, en Ouganda et en Côte d'Ivoire. L'AIRD accomplit sa mission grâce à des partenariats solides et stratégiques avec les gouvernements hôtes, les acteurs locaux et les principaux bailleurs de fonds internationaux tels que le HCR, l'UNICEF, l'USAID, le PNUD, le PAM, l'OCHA, l'OIM et la Fondation Conrad N. Hilton. Ces partenariats permettent à l'AIRD d'amplifier son impact et de mettre en œuvre des programmes qui répondent à la fois aux besoins immédiats et aux objectifs de développement à long terme.

Le champ d'action de l'organisation est large et couvre de nombreux secteurs essentiels aux interventions humanitaires et au développement durable. Il s'agit notamment de :



la logistique et l'assistance opérationnelle, notamment en matière de :

- gestion de carburant
- gestion de flotte
- gestion d'entrepôts
- atelier et entretien des équipements
- transport et logistique humanitaires



construction et développement des infrastructures – Construction d'abris, d'écoles, de centres de santé, de routes, de ponts, d'aérodromes et d'autres infrastructures communautaires qui favorisent la dignité et l'accès aux services essentiels.



activités de subsistance et formation professionnelle – Autonomisation des réfugiés et des communautés d'accueil à travers des formations professionnelles pratiques, le soutien à l'entrepreneuriat et des activités génératrices de revenus afin de renforcer l'employabilité, l'autonomie et la résilience économique.



eau, assainissement et hygiène (WASH) – Garantir l'accès à l'eau potable, à des installations sanitaires améliorées et à une éducation à l'hygiène afin de promouvoir la santé et de prévenir les maladies.

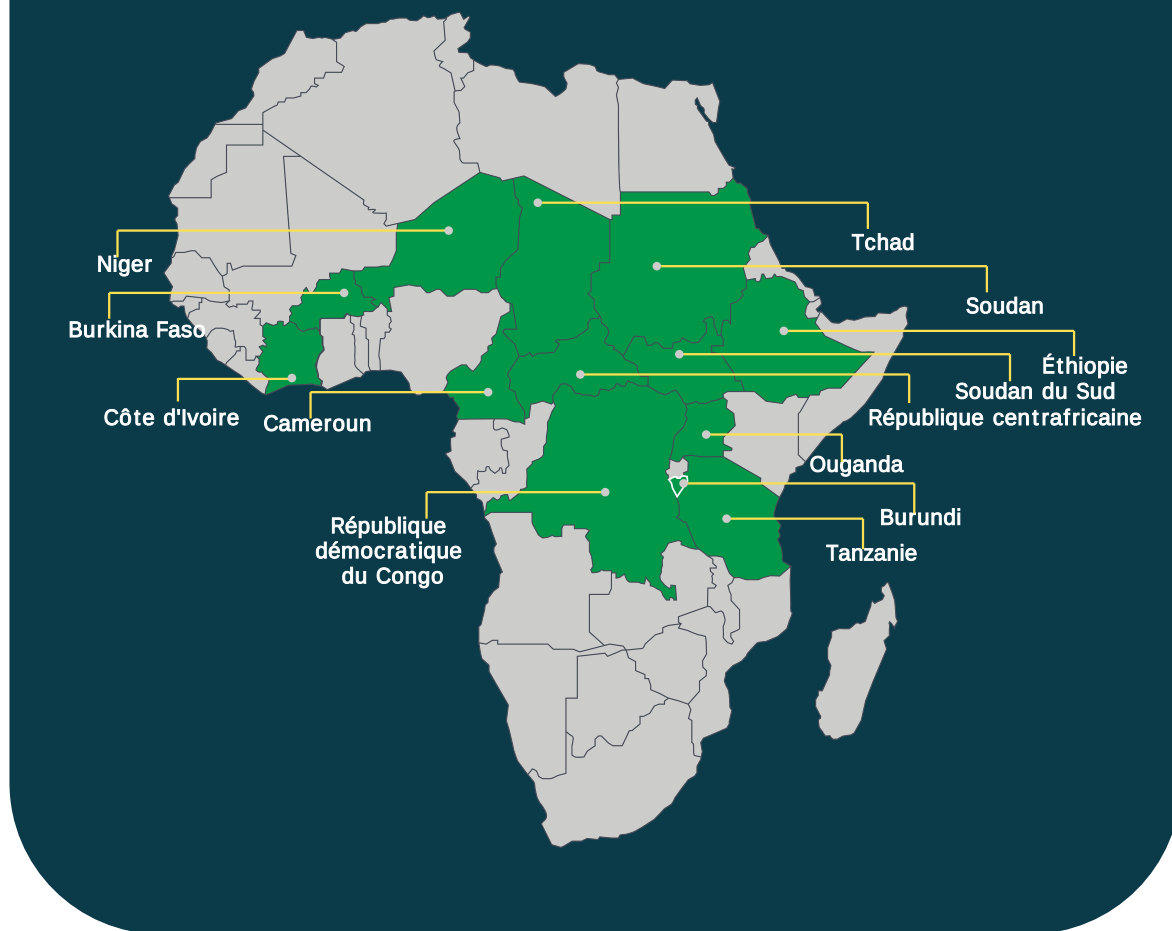


accès à l'énergie – Proposer des solutions énergétiques propres et durables pour réduire la dépendance aux sources nocives et améliorer la sécurité et les conditions de vie.



suivi tierce partie – Accompagner les bailleurs de fonds et les partenaires par des évaluations indépendantes et objectives des programmes humanitaires afin de renforcer la responsabilité et l'efficacité.

Nos pays d'intervention & notre réseau



Environnement d'intervention

L'AIRD intervient dans certains des contextes humanitaires les plus fragiles et les plus complexes au monde, où l'insécurité, les chocs climatiques, les déplacements forcés et la faiblesse des infrastructures combinés entraînent des difficultés opérationnelles persistantes. Qu'il s'agisse de régions frontalières difficiles d'accès, de zones d'accueil de réfugiés ou de lieux soumis à des restrictions de circulation et à une situation sécuritaire instable, nos équipes font face chaque jour à d'énormes contraintes logistiques et géographiques pour acheminer l'aide vitale à ceux qui en ont le plus besoin. Ces contextes requièrent non seulement des compétences techniques, mais aussi de la flexibilité, de la résilience et un engagement profond envers les principes humanitaires, car l'accès peut être imprévisible et les besoins évoluent constamment.

Dans un contexte de pénurie mondiale de financements et de déséquilibre croissant entre les ressources financières disponibles des bailleurs de fonds et les besoins humanitaires en forte augmentation, des organisations telles que l'AIRD subissent une pression accrue pour faire plus avec moins. Tandis que les besoins humanitaires ne cessent de se multiplier dans les zones fragiles, les coupes budgétaires risquent de mettre en péril les services opérationnels essentiels qui permettent d'intervenir directement sur le terrain. En tant que partenaire logistique et opérationnel des acteurs humanitaires, l'AIRD joue un rôle essentiel pour garantir la continuité de l'aide, même dans les contextes les plus difficiles. L'heure est venue de mettre en place des partenariats plus solides et plus équitables entre les bailleurs de fonds et le secteur humanitaire, afin de tenir compte du coût réel des interventions dans les contextes fragiles et d'investir dans des systèmes de soutien durables et adaptables qui garantissent l'accès, l'efficacité et la dignité des populations touchées.



Appui logistique humanitaire à grande échelle

- 251 940 réfugiés ont été réinstallés en toute sécurité dans des camps et des lieux plus sûrs.
- 21 575,48 tonnes de produits non alimentaires ont été acheminées vers les camps de réfugiés.
- 6 283,7 tonnes de produits de première nécessité ont été gérées dans le cadre des opérations d'entreposage.
- 5 921,5 tonnes de fret humanitaire ont été transportées pour soutenir le HCR et ses partenaires.

Eau, carburant et services essentiels

- 187 845,71 litres d'eau ont été acheminés par camion pour les opérations en faveur des réfugiés.
- Plus de 8 857 528,27 millions de litres de carburant ont été utilisés pour les missions humanitaires.
- Au Tchad, 3 084 527,39 millions de litres de carburant ont été utilisés
- 4 209 268 litres de carburant ont été gérés et distribués en Ouganda

Service d'assistance mécanique et de gestion de parcs automobiles

- 18 133 interventions mécaniques réalisées sur l'ensemble des sites.
- 14 809 réparations de véhicules effectuées pour assurer la disponibilité opérationnelle du parc.
- Succès du projet pilote « Flotte intelligente » en Tanzanie, avec la gestion centralisée de 86 véhicules et de 8 506 trajets pour des partenaires humanitaires.

Aide au transport et à l'éducation des réfugiés

- 30 130 élèves, issus des communautés de réfugiés et d'accueil, ont été transférés vers des centres de formation professionnelle.
- 7 725 réfugiés ont été rapatriés en toute sécurité et dans la dignité vers leurs pays d'origine.
- 3 561 réfugiés congolais ont été transférés depuis des zones frontalières instables vers des camps.

Abris et aménagement des infrastructures

- 5 705 tentes pour familles ont été érigées dans les camps de réfugiés au Tchad.
- 2 489 abris d'urgence ont été construits ou réhabilités au Burkina Faso, au profit de près de 15 000 personnes.

Eau, assainissement et hygiène (WASH) et soutien aux communautés

- 115 838 bénéficiaires atteints en Éthiopie par les programmes WASH et de suivi.
- 20 062 personnes sensibilisées à l'hygiène au Burkina Faso.

Impact humanitaire de grande envergure dans plusieurs pays

- Au Cameroun, plus de 1 million de personnes vulnérables ont bénéficié d'une aide sous forme de services logistiques, tandis qu'en Ouganda, l'AIRD est intervenu auprès d'environ 1,97 million de personnes, parmi lesquelles des réfugiés et des communautés d'accueil
- Au Soudan du Sud, 76 814 bénéficiaires ont été pris en charge dans le cadre de programmes relatifs aux abris et aux infrastructures.

Bénéficiaires atteints



Portée approximative totale

Dans le cadre de ses opérations en 2025, l'AIRD a apporté son soutien aux opérations d'aide humanitaire en faveur de plus de 4,5 millions de réfugiés, de personnes déplacées et de communautés d'accueil.

Partenariats principaux



Aperçu de nos politiques

L'AIRD s'engage à appliquer les normes les plus strictes en matière d'intégrité, de responsabilité et de protection dans toutes ses activités. Nos politiques encadrent notre façon d'intervenir auprès des réfugiés, des communautés d'accueil, de nos partenaires et de notre personnel, afin de garantir que notre action humanitaire se déroule dans le respect de la sécurité, de l'éthique et de la dignité humaine. L'AIRD applique des politiques rigoureuses en matière de sauvegarde et de protection des enfants afin de leur éviter tout préjudice, ainsi qu'aux personnes vulnérables, dans tous nos domaines d'intervention. L'organisation applique également de manière stricte la politique de prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA), prônant une approche de tolérance zéro et veillant à la mise en place de mécanismes clairs de signalement et de redevabilité. De plus, nos politiques en matière de ressources humaines (RH) favorisent l'équité, le professionnalisme et le bien-être du personnel, dans le but de promouvoir un lieu de travail respectueux et inclusif. Ensemble, ces politiques renforcent l'engagement de l'AIRD à protéger les personnes que nous desservons tout en favorisant un environnement de travail responsable et solidaire pour nos équipes. D'autres politiques portent notamment sur le code de conduite, l'égalité des sexes et la dénonciation.

Stratégie et orientations futures

Stratégie de l'organisation 2026-2030

- La stratégie organisationnelle 2026-2030 d'African Initiatives for Relief and Development (AIRD) trace la feuille de route de l'organisation afin de renforcer son impact humanitaire et en matière de développement à travers l'Afrique, tout en consolidant sa résilience institutionnelle. Forte des enseignements tirés de la stratégie précédente, elle met l'accent sur l'amélioration des systèmes, l'investissement dans les ressources humaines, l'adoption de l'innovation et le renforcement des partenariats afin d'apporter des solutions durables et axées sur les communautés.
- La stratégie vise à accroître sensiblement la portée de l'AIRD en multipliant par deux les revenus institutionnels, en diversifiant les sources de financement et en déployant ses activités dans de nouveaux pays, tout en mettant en œuvre des programmes intégrés en faveur des réfugiés, des populations déplacées et des communautés d'accueil. Les principaux secteurs d'intervention comprennent la logistique, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), les infrastructures, les moyens de subsistance, l'accès à l'énergie, le développement des compétences et le suivi tierce partie, tous conçus pour promouvoir la dignité, la résilience et les opportunités économiques locales.
- Fondée sur neuf objectifs stratégiques et six priorités stratégiques, cette stratégie met l'accent sur le renforcement du capital humain, la modernisation des systèmes et la gouvernance, l'amélioration de la visibilité et de l'influence, la promotion de l'innovation et la consolidation des partenariats, notamment avec les acteurs locaux. Des thèmes transversaux tels que l'égalité des sexes, la résilience climatique, la localisation, la responsabilité et l'intégration des technologies sous-tendent l'ensemble des programmes et des opérations.
- Dans l'ensemble, cette stratégie place l'AIRD au rang d'organisation résiliente, dirigée par des Africains, attachée à fournir des solutions humanitaires et de développement efficaces tout en autonomisant les communautés et en favorisant le changement durable à long terme.

Priorités stratégiques

1. Diversification des sources de financement, des programmes, des zones d'intervention et des partenariats

L'AIRD vise à multiplier et diversifier ses sources de financement, son cercle de bailleurs de fonds, ses zones d'intervention et ses partenariats. L'objectif est de renforcer la viabilité financière, d'élargir la couverture géographique et d'intensifier la collaboration avec les acteurs locaux afin de renforcer la résilience et l'appropriation locale.

2. Bâtir une organisation solide et adaptée à sa mission

Cette priorité consiste à renforcer l'AIRD en interne grâce au développement des capacités du personnel, à la diversité des dirigeants, à une gouvernance améliorée, à des systèmes de conformité plus rigoureux, ainsi qu'à la modernisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des processus opérationnels.

3. Visibilité, identité et image de marque

L'AIRD entend renforcer sa visibilité et sa crédibilité à l'échelle mondiale par le renforcement de sa communication, l'intensification de son interaction avec les médias, l'amélioration de sa présence numérique et la consolidation de son identité en tant qu'organisation humanitaire dirigée par des Africains.

4. Produire plus d'impact sur l'ensemble d'activités humanitaires et de développement

L'organisation vise à proposer des programmes plus intégrés associant l'aide humanitaire à des résultats en matière de résilience et de développement, afin de garantir des retombées durables pour les réfugiés et les communautés d'accueil.

5. Mobiliser et convaincre les acteurs humanitaires et du développement

L'AIRD compte jouer un rôle plus important dans l'élaboration des politiques et des pratiques à travers sa participation à des plateformes mondiales et régionales, la production de recherches et de données factuelles, ainsi que la promotion de la localisation et du leadership africain en matière d'action humanitaire.

6. Tirer parti de la technologie pour favoriser l'innovation et la redevabilité

L'AIRD amplifiera l'utilisation des systèmes numériques et des technologies novatrices afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle, la transparence, l'utilisation des données, l'intégration des énergies renouvelables et la redevabilité globale de ses programmes.

Gouvernance, direction et gestion

Les membres du conseil d'administration



Ing. Banteyehun Haile
Président du conseil



Mme. Speciosa Kabwegyere
Vice-présidente du conseil



M. Charles Kyatoo Kirenda
Membre du conseil / Parrain



M. Alemayehu Fisseha Wolde
Membre du conseil



Mme. Mekuria Almaz Gebru
Membre du conseil



M. Fikru Abebe Abebe
Secrétaire du conseil / Sans droit de vote

Équipe de direction



Fikru Abebe Abebe
DG



Marc Meyer
Directeur des programmes



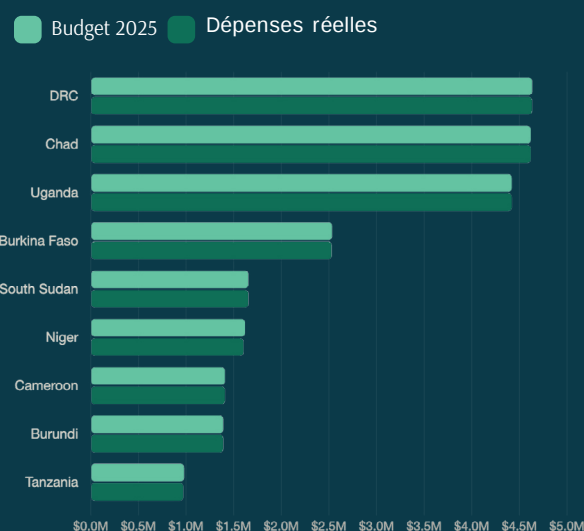
Oumar N'diaye
Directeur du développement des activités et des partenariats stratégiques



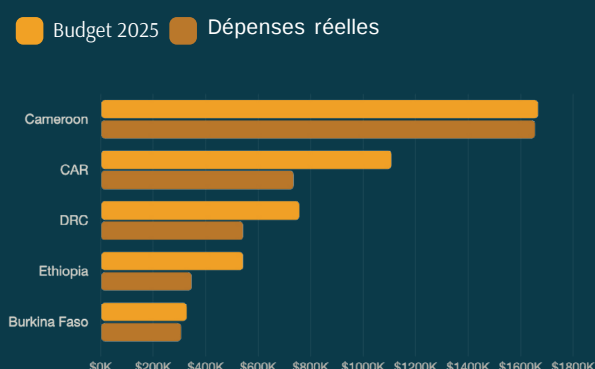
Agnes Oti-Mensah
Directrice financière et administrative

Résultats financiers et comptabilité

Financement du HCR par pays Budget vs dépenses réelles — décembre 2025



Financement hors HCR par pays Budget vs dépenses réelles — août 2025



APERÇU

Budget total 2025	Totaux réels	Utilisation global
\$27,6M	\$26,8M	96,9%
\$27.644.610	\$26.797.225	\$847K non dépensés

VENTILATION DES BAILLEURS HORS HCR

Pays / Bailleur	Budget	Réel	Taux
Burkina Faso			
OCHA	\$327.244	\$305.836	93%
Cameroon			
PAM	\$189.480	\$177.506	94%
PAM-Maroua	\$1.476.997	\$1.476.997	100%
RDC			
UNICEF Goma	\$392.523	\$392.523	100%
UNICEF Kalema	\$74.160	\$74.160	100%
UNICEF Goma 2	\$186.334	—	—
WFP PAM ITURI	\$63.007	\$50.440	80%
WFP PAM UBANGI	\$15.601	—	—
Project Hope	\$25.000	\$25.000	100%
RCA			
USAID	\$807.438	\$443.891	55%
UNOCHA	\$250.380	\$243.302	97%
MUNISCA	\$49.529	\$47.291	95%
Ethiopie			
WFP	\$304.603	\$264.882	87%
BHA/MTI	\$237.505	\$81.192	34%

Budget global	Total réel global
\$27.644.610	\$26.797.225

Remerciements aux partenaires et bailleurs de fonds

Remerciements à nos bailleurs de fonds et partenaires

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à tous nos bailleurs de fonds et partenaires pour leur soutien indéfectible tout au long de l'année 2025. Grâce à votre engagement, l'AIRD est parvenue à atteindre les réfugiés et les communautés d'accueil dans certains des environnements les plus fragiles et les plus difficiles d'accès. Grâce à votre collaboration, nous avons réussi à fournir des services essentiels, à répondre aux besoins urgents et à redonner espoir et dignité à ceux qui en ont le plus besoin. Merci de nous avoir épaulés et d'avoir rendu cet impact possible



Perspectives d'avenir

Dans la poursuite de son action, l'AIIRD reste résolue à renforcer son impact dans certains des environnements les plus fragiles et les plus difficiles d'accès au monde. Fidèle à sa stratégie 2026-2030, l'AIIRD poursuivra la diversification de ses partenariats et de ses sources de financement, le renforcement de ses capacités institutionnelles et l'amélioration de sa visibilité en tant qu'organisation humanitaire dirigée par des Africains. En misant sur l'innovation, en tirant parti de la technologie et en renforçant sa collaboration avec des partenaires locaux et internationaux, l'AIIRD vise à apporter un appui plus intégré et durable aux réfugiés et aux communautés d'accueil. À l'avenir, l'AIIRD restera fidèle à sa mission qui consiste à venir en aide aux plus démunis, même dans les contextes les plus difficiles.

Approche de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA)

L'AIIRD adopte une approche de suivi et d'évaluation (SEA) axée sur les résultats afin de s'assurer que ses interventions soutiennent efficacement les réfugiés et les communautés d'accueil dans certains des environnements les plus fragiles et les plus difficiles d'accès au monde. Ce système de S&E consiste à suivre les progrès, à évaluer l'impact et à renforcer la redevabilité auprès des bénéficiaires, des bailleurs de fonds et des partenaires.

Suivi axé sur les résultats

L'AIIRD suit les activités des programmes par rapport à des objectifs, indicateurs et cibles clairement définis, alignés sur les cadres logiques des projets et les exigences des bailleurs de fonds. Le recueil régulier de données permet aux équipes de suivre les progrès, d'identifier les défis et d'apporter des ajustements en temps opportun pour améliorer la mise en œuvre des programmes.

Recueil de données sur le terrain

Compte tenu des opérations de l'AIIRD dans des endroits reculés et peu sûrs, les équipes de terrain jouent un rôle essentiel dans la collecte de données fiables grâce à des visites de suivi régulières, des rapports d'activité et les retours d'information des bénéficiaires. Des outils et des modèles de rapport standardisés sont utilisés dans tous les programmes nationaux afin de garantir la cohérence et la qualité des données.

Apprentissage et gestion adaptée

Les conclusions du suivi sont régulièrement examinées pour éclairer la prise de décision et renforcer l'efficacité des programmes. Les enseignements tirés et les bonnes pratiques sont documentés et diffusés dans toutes les opérations de l'AIIRD afin d'améliorer constamment les interventions humanitaires.

Redevabilité envers les populations concernées

L'AIIRD intègre des mécanismes de retour d'information de la communauté dans ses programmes, afin que les réfugiés et les communautés d'accueil puissent exprimer leurs préoccupations, donner leur avis et participer à l'amélioration des services. Cela renforce la transparence et permet de s'assurer que l'aide répond aux besoins réels.

Évaluations et analyse d'impact

Des examens internes réguliers et des évaluations externes sont effectués afin d'évaluer la pertinence, l'efficacité, la rentabilité et la durabilité des interventions de l'AIIRD. Les conclusions de ces évaluations éclairent la planification stratégique et la programmation future.

Conformité et normes éthiques

Le système de suivi et d'évaluation favorise également la conformité aux politiques clés de l'AIIRD, notamment en matière de sauvegarde, de protection de l'enfance, de prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA) et de ressources humaines, afin de garantir que toutes les opérations sont conformes aux principes humanitaires et protègent les populations vulnérables.

ANNEXE

Description détaillée des programmes pays

Ouganda

En 2025, l'AIRD a poursuivi sa mission essentielle en matière d'aide aux réfugiés en Ouganda, proposant des services logistiques et des initiatives ciblées visant à améliorer les moyens de subsistance, en collaboration avec le HCR, le Bureau du Premier ministre (OPM) et des partenaires humanitaires. À travers ses interventions, l'AIRD a aidé environ 1,97 million de personnes, parmi lesquelles des réfugiés et des membres des communautés d'accueil.

Logistique et assistance opérationnelle

Grâce à ses opérations logistiques, l'AIRD a assuré la distribution efficace de l'aide humanitaire dans les camps de réfugiés.

Parmi les principales réalisations, citons :

- 251 940 réfugiés ont été transférés en toute sécurité vers des centres de réinstallation, où ils ont pu bénéficier de mesures de protection, de soins de santé et d'un accompagnement administratif.
- 20 969 000 litres d'eau potable livrés aux camps de réfugiés.
- 6 283,7 tonnes de produits de première nécessité (CRI) gérées et distribuées.
- 14 788,29 tonnes d'articles non alimentaires essentiels transportées.
- 4 209 268 litres de carburant gérés et distribués pour soutenir les opérations humanitaires.
- 7 838 interventions de réparation mécanique réalisées pour assurer le bon fonctionnement des véhicules et des équipements.

Pour mener à bien ces activités, l'AIRD a mis en place 12 ateliers à travers l'Ouganda, dont des ateliers principaux à Adjumani, Bidibidi, Kiryandongo et Nakivale, des ateliers de taille moyenne à Kyangwali, Palorinya et Rhino Camp, ainsi que des installations plus modestes à Kampala, Kyaka II, Rwamwanja, Palabek et Kisoro. Ces ateliers ont permis d'assurer l'entretien continu des véhicules humanitaires, des générateurs et des équipements.

L'AIRD a également renforcé les systèmes de gestion des véhicules, du carburant, des générateurs, des transports et des entrepôts, afin de garantir une utilisation efficace des ressources logistiques et de permettre aux partenaires humanitaires d'apporter une aide en temps opportun.

Subsistance et autonomisation des communautés

En plus du soutien logistique, l'AIRD a mis en oeuvre des initiatives de subsistance visant à renforcer la résilience des communautés de réfugiés et d'accueil.

Agriculture et sécurité alimentaire

- 13 acres de manioc cultivés (7 acres au lycée du camp Rhino et 6 acres à l'association de jeunesse de Lodrenga).
- Plus de 2,5 tonnes de légumes récoltés, notamment du sukuma wiki, de l'amarante, des aubergines, des tomates et des pastèques.
- 180 ruches entretenues dans le camp de Bidibidi, contribuant à une production durable de miel.

Ces initiatives ont directement touché :

- 1 487 bénéficiaires dans le cadre du projet du lycée du camp Rhino.
- 300 élèves ont suivi une formation agricole pratique.
- 30 membres de l'Association des jeunes de Lodrenga.

Si l'on compte les familles et les membres de la communauté, ces activités ont touché environ 3 500 personnes.

Formation professionnelle

Le Centre de formation pluridisciplinaire de l'AIRD à Mbarara, inauguré le 1^{er} février 2025, a marqué une étape importante dans la promotion de la formation professionnelle et l'autonomisation des jeunes.

Au cours de l'année :

- Trente-quatre jeunes issus de communautés de réfugiés et d'accueil ont suivi une formation en mécanique automobile répartis en deux promotions.
- Le programme de formation était conforme aux normes de certification de l'UVTAB et couvrait le diagnostic des moteurs, les systèmes électriques automobiles, l'entretien des motos et des petits moteurs, ainsi que la sécurité en atelier.
- Les étudiants ont également suivi une formation en gestion financière et effectué des stages dans les ateliers de l'AIRD et du HCR à travers le pays.

Appui scolaire

L'AIRD poursuit son appui aux élèves en situation de vulnérabilité grâce à son programme de bourses. En 2025, 22 étudiants du secondaire et de l'enseignement supérieur ont bénéficié d'une aide couvrant les frais de scolarité, le logement et les fournitures scolaires, ce qui leur a permis de poursuivre leurs études avec succès.

Sauvegarde et redevabilité

Conformément aux exigences du HCR et à l'engagement de l'AIRD en matière de redevabilité, 267 membres du personnel, y compris les cadres, ont participé à une formation de remise à niveau sur la protection contre l'exploitation et les abus sexuels (PSEA).

Zones d'intervention

L'AIRD a accompagné les opérations humanitaires dans toutes les zones d'intervention du HCR en Ouganda, notamment à Adjumani, Arua, Mbarara, Bidibidi, Kiryandongo, Nakivale, Kyangwali, Palorinya, Rhino Camp, Imvepi, Kyaka II, Rwamwanja, Palabek et Kisoro.

Partenariats clés

L'AIRD a collaboré étroitement avec le HCR, le Bureau du Premier ministre (OPM), les réseaux d'ONG humanitaires (HINGO et INGO) et des partenaires tels que le projet HOPE afin d'apporter une aide efficace.

Témoignage de réussite

En 2019, David Azamuke a franchi pour la toute première fois les portes de l'AIRD Ouganda à Adjumani, où il a pris ses fonctions d'agent de sécurité au sein de l'antenne locale. Comme pour beaucoup de nouveaux départs, les débuts n'ont pas été faciles. S'adapter à un nouvel environnement où il ne connaissait personne lui a semblé incertain et difficile. Cependant, malgré cette incertitude, David a trouvé une source de soutien inestimable.

Encouragé par l'équipe des ressources humaines et le responsable de l'antenne, David a rapidement compris que le travail acharné et le dévouement pouvaient lui ouvrir des portes. Leurs conseils constants lui ont insufflé une conviction : même le plus petit des rôles, lorsqu'il est assumé avec engagement, peut ouvrir de plus grandes perspectives.

David n'a pas attendu que l'occasion se présente ; il l'a créée.

Tout en continuant à exercer ses fonctions d'agent de sécurité, il a commencé à donner un coup de main à l'agent d'entretien pendant son temps libre. Ce qui n'était au départ qu'un simple geste d'initiative s'est rapidement transformé en un tournant décisif. Un jour, le responsable adjoint de l'agence l'a remarqué en train de nettoyer et lui a demandé qui lui avait confié cette tâche. La réponse de David a été simple : c'était de sa propre initiative, motivée par un sens de responsabilité commune pour un environnement de travail propre et sain.

Ce moment d'initiative n'est pas passé inaperçu.

Lorsque son contrat d'agent de sécurité a pris fin en 2020, David a été rappelé, non pas en tant qu'agent de sécurité, mais en tant qu'agent d'entretien. Pour lui, il s'agissait plus que d'un simple nouveau poste ; c'était une reconnaissance. Cela a confirmé sa conviction que l'effort et l'attitude comptent.

Mais le parcours de David ne s'est pas arrêté là.

Affecté à l'atelier en tant qu'agent d'entretien, il s'est retrouvé entouré de techniciens qualifiés. Au lieu de se limiter à ses tâches de nettoyage, David a laissé parler sa curiosité. Il a observé attentivement, posé des questions et tissé des liens avec les techniciens. Son envie d'apprendre s'est rapidement transformée en expérience pratique.

Il n'a pas fallu longtemps pour que David ne se contente plus de nettoyer l'atelier ; il apprenait à réparer des motos et suivait une formation à cet effet.

Des petits entretiens aux réparations complexes de moteurs, David a acquis petit à petit des compétences grâce à sa détermination et à la pratique. Aujourd'hui, bien qu'il soit officiellement agent d'entretien de l'atelier, il intervient avec assurance pour effectuer des réparations de motos lorsque cela est nécessaire. Son travail parle de lui-même ; les clients repartent satisfaits, appréciant la qualité du service fourni.

Au-delà des compétences techniques, l'environnement de l'atelier s'est révélé instructif à bien d'autres égards pour David. Il a en effet acquis de solides compétences en communication, tissé des liens importants et s'est affirmé comme un membre de l'équipe confiant et proactif. Cette transformation s'est étendue bien au-delà du lieu de travail.

Le parcours de David a considérablement amélioré sa vie personnelle. Il fait désormais vivre sa famille, contribue à l'éducation de ses frères et sœurs et sert de source d'inspiration pour les jeunes de sa communauté. Son histoire est la preuve que l'épanouissement est possible, quel que soit le point de départ. Revenant sur son parcours, David

fait part d'une prise de conscience forte : on n'a jamais fini d'apprendre. Ce qui a commencé comme un simple emploi s'est transformé en une découverte de son propre potentiel, chose qu'il n'aurait jamais imaginée auparavant. Désormais, David veut aller encore plus loin. Il suit actuellement une formation pour obtenir un diplôme officiel en réparation de motos, dans le but de devenir technicien moto expérimenté.

Son message aux autres jeunes est clair et convaincant : ne sous-estimez jamais les petits débuts. Ce que vous avez aujourd'hui peut paraître insignifiant, mais en restant concentré, déterminé et désireux d'apprendre, cela peut devenir quelque chose de bien plus grand.

L'histoire de David Azamuke va au-delà de la simple évolution de carrière ; elle illustre l'esprit d'initiative, la résilience et l'importance des opportunités pour changer une vie. Chez l'AIIRD Ouganda, son parcours témoigne des possibilités qui s'offrent lorsque le potentiel côtoie le soutien.



Burundi

Au cours de la période visée par le rapport, l'AIRD a apporté aux partenaires humanitaires un appui logistique et opérationnel essentiel, permettant le transfert, l'accueil et l'assistance en toute sécurité des réfugiés et des rapatriés à travers le Burundi.

Parmi les principales réalisations, citons :

- 31 426 réfugiés congolais ont été transférés en toute sécurité depuis les postes-frontières vers des sites et des camps de réfugiés.
- 13 883 rapatriés burundais ont été accueillis, hébergés et pris en charge dans quatre centres de transit après leur retour, principalement depuis la République démocratique du Congo, la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda.
- 12 786 rapatriés ont été transférés des centres de transit vers leurs provinces d'origine.
- 5 921,5 tonnes de matériel de secours d'urgence appartenant au HCR et à ses partenaires ont été acheminées vers diverses destinations à travers le pays.
- 3 046 m³ d'eau ont été acheminés par camion vers des centres de transit, permettant de répondre aux besoins d'environ 152 300 personnes.
- 1 068 085 repas chauds ont été préparés et distribués aux réfugiés et aux rapatriés.

Bénéficiaires atteints

L'AIRD a porté assistance à plusieurs milliers de réfugiés, de rapatriés et de communautés d'accueil, parmi lesquels :

- 31 426 réfugiés ont été réinstallés dans leurs communautés respectives
- 13 883 personnes rapatriées ont été accueillies et prises en charge dans des centres de transit avant d'être réinstallées dans leurs communautés respectives
- 199 817 personnes ont eu accès à l'eau potable
- 88 760 réfugiés ont reçu des repas chauds

Programmes mis en oeuvre

L'AIRD a mis en oeuvre plusieurs programmes logistiques humanitaires majeurs en partenariat avec des agences internationales :

- Appui logistique aux opérations du HCR, notamment la fourniture d'articles de première nécessité (CRI), les services de transport et la gestion des centres de transit.
- Préparation et distribution de repas chauds aux réfugiés congolais en collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM).

Principaux partenariats

L'AIRD a collaboré étroitement avec :

- Le HCR
- Le PAM

Grâce à ces partenariats, nous avons pu assurer des services humanitaires essentiels aux réfugiés et aux rapatriés partout au Burundi.

Zones d'intervention

Des opérations ont été menées dans plusieurs provinces, notamment :

- Bujumbura
- Ruyigi
- Makamba
- Muyinga
- Cibitoke

Des services de transport ont été assurés à l'échelle nationale pour soutenir les opérations humanitaires.

Résultats et impact du programme

Transports

- Accueil et transfert de 12 786 rapatriés vers leurs provinces d'origine.
- Réinstallation de 31 426 réfugiés depuis les postes-frontières vers des sites et des camps de réfugiés.
- Transport de 5 921,5 tonnes de marchandises pour le HCR et ses partenaires.

Gestion des entrepôts

- Gestion de 4 entrepôts d'une capacité totale de stockage de 6 037 m³.
- Réception de 3 655,19 tonnes d'articles de secours de base (CRI).
- Distribution de 3 170,45 tonnes d'articles de secours de base (CRI) aux réfugiés et aux rapatriés

Gestion des centres de transit

- Accueil, hébergement et prise en charge des repas pour 13 883 rapatriés dans quatre centres de transit.
- Transfert de 12 786 rapatriés depuis les centres de transit vers leurs provinces d'origine.

Distribution

- Préparation et distribution de 1 068 085 repas chauds à 88 760 réfugiés.

Témoignages de réussites

Parmi les voyages les plus remarquables effectués par des rapatriés, on peut citer celui de Daniel, de sa femme et de leurs huit enfants, qui sont rentrés chez eux au Burundi après de nombreuses années d'exil. Voyager avec une famille aussi nombreuse demandait beaucoup d'attention, de patience et une coordination rigoureuse pour s'assurer qu'aucun des enfants n'était séparé des autres pendant le trajet et qu'aucun de leurs effets personnels ne se perdait. Grâce aux efforts conjoints du HCR et de l'AIIRD, leur voyage s'est déroulé sans encombre, dans le respect et avec un regain d'espoir.

À leur arrivée au centre de transit, Daniel et sa famille ont immédiatement senti qu'ils étaient pris en charge. Les enfants ont été conduits vers un espace de repos propre et sûr où ils ont pu se reposer après ce long voyage, et toute la famille a reçu des repas chauds, source de réconfort et de force. Daniel a exprimé sa profonde gratitude pour cet accueil, impressionné par l'organisation et la bienveillance dont ont fait preuve les responsables envers les familles nombreuses comme la sienne.

Pendant le voyage de rapatriement, Daniel s'est vu confier une responsabilité importante : veiller à ce qu'aucun bagage des rapatriés ne se perde. Avec des centaines de personnes voyageant ensemble, il s'agissait d'une opération de grande envergure, et c'est grâce au solide soutien logistique apporté par l'AIIRD – dont le personnel a pris soin de transporter les bagages, de les trier de manière systématique et d'en répertorier chaque pièce – que Daniel a pu mener à bien sa mission. Aucune plainte n'a été reçue, et chaque famille a récupéré ses effets personnels en toute sécurité.

Il a salué le professionnalisme, la gentillesse et la minutie du personnel de l'AIIRD, ce qui l'a conforté dans l'idée que rentrer chez lui était la bonne décision.

« Je me réjouis de prendre un nouveau départ avec mes enfants. Maintenant que je suis de retour chez moi, je vais reconstruire ce que j'ai perdu, car mon pays offre un soutien important aux rapatriés », déclare Daniel



Niger

En 2025, l'AIRD a poursuivi son appui logistique essentiel aux opérations humanitaires à travers le Niger, afin d'assurer la distribution rapide de l'aide aux réfugiés, aux personnes déplacées à l'intérieur du pays et aux communautés d'accueil.

Parmi les principales réalisations, citons :

- 4 217,34 tonnes métrique de marchandises humanitaires transportées à travers le pays
- 4 827 réfugiés et demandeurs d'asile relogés en toute sécurité dans des zones d'accueil ou d'assistance
- 1 946 membres du personnel humanitaire déplacés pour soutenir les opérations sur le terrain
- 1 086 interventions mécaniques menées pour maintenir la capacité opérationnelle
- 256 117 litres de gazole distribués pour soutenir les opérations humanitaires
- 12 000 m³ d'espace d'entreposage gérés
- 192 000 m² de surface de stockage gérés, soit l'équivalent de plus de 48 000 kits d'articles non alimentaires (ANA), au profit d'environ 336 000 personnes
- 0 % de pertes de stocks d'ANA constatées dans tous les entrepôts gérés
- 0 incident lié à la sécurité des personnes signalé dans les entrepôts pour l'ensemble des opérations nationales

Afin d'assurer la continuité de ses opérations, l'AIRD a investi 202 238 137 FCFA dans la réparation et l'entretien de sa flotte tout au long de l'année. Les interventions de l'AIRD au Niger ont principalement visé les populations déplacées de force, notamment les :

- réfugiés : environ 430 000 personnes
- déplacés internes : près de 460 000 personnes
- rapatriés

Au total, le soutien logistique apporté par l'AIRD a permis de venir en aide à quelque 940 000 personnes déplacées, ainsi qu'à des milliers de bénéficiaires indirects qui dépendent du bon fonctionnement des chaînes d'approvisionnement humanitaires.

Programmes mis en oeuvre

Afin d'apporter un appui efficace à ses partenaires humanitaires, l'AIRD a mis en place plusieurs services logistiques essentiels au Niger :

- Gestion de flotte et entretien des véhicules
- Gestion des transports humanitaires
- Gestion des entrepôts et des stocks
- Gestion et distribution du carburant
- Soutien logistique aux opérations de recensement biométrique
- Services de covoiturage à Agadez, mis en place dans le cadre d'un projet pilote visant à renforcer l'efficacité opérationnelle

Ces résultats sont le fruit d'une étroite collaboration avec le HCR, principal partenaire opérationnel de l'AIRD, ainsi qu'avec le DSS de l'ONU, qui a assuré une coordination essentielle en matière de sécurité dans les zones opérationnelles à haut risque.

Résultats et impact du programme

Malgré le contexte financier difficile et les conditions de sécurité complexes, l'AIRD a su maintenir un niveau élevé d'efficacité opérationnelle et de qualité de service tout au long de l'année 2025.

Gestion de flotte (garage)

L'AIRD a limité la durée moyenne d'immobilisation des véhicules à deux jours ou moins, afin de garantir une remise en service rapide des véhicules et une capacité opérationnelle continue sur l'ensemble des bases.

Logistique des transports

L'organisation a traité l'ensemble des demandes de transport (TIO) reçues au cours de l'année, ce qui a permis d'acheminer 4 217,34 tonnes métrique de fret humanitaire à travers le pays et d'assurer un approvisionnement régulier des opérations du HCR.

Services de covoiturage

L'AIIRD a satisfait à 100 % des demandes de covoiturage, démontrant ainsi l'efficacité et la pertinence de cette initiative pilote pour l'optimisation des ressources de transport.

Entreposage

Dans l'ensemble des entrepôts gérés à l'échelle nationale, l'AIIRD n'a signalé aucune perte de stock, assurant ainsi l'intégrité et la traçabilité totales des articles de secours, conformément aux normes humanitaires internationales.

Entretien technique

Au total, 1 086 interventions mécaniques ont été réalisées, et 100 % des bons de travail ouverts en 2025 ont été traités avec succès, permettant ainsi de garantir la fiabilité continue des installations opérationnelles.

Conformité réglementaire et financière

L'AIIRD est restée en totale conformité réglementaire et financière, notamment :

- la conformité totale aux exigences réglementaires du gouvernement nigérien, ce qui a permis à l'organisation de renouveler son accréditation et de poursuivre ses activités.
- l'éligibilité totale des dépenses validées par le HCR, sans aucun coût inéligible à rembourser, ce qui témoigne d'une grande discipline financière et d'une grande transparence.

L'une des principales réalisations stratégiques de l'année a été le renouvellement du contrat d'AIIRD en tant que principal partenaire logistique du programme de protection du HCR au Niger pour le cycle 2026-2029, ce qui témoigne de la grande confiance que les partenaires accordent aux capacités opérationnelles de l'AIIRD et à la qualité de ses prestations.

Récit de réussite

L'importance du recensement biométrique

« Je m'appelle Abdoulaye Issa et je viens du nord-ouest du Nigeria. Ma famille et moi avons fui notre village en raison de l'insécurité. À notre arrivée à Maradi, nous n'avions presque rien : pas de papiers, pas de pièce d'identité et aucun moyen de subvenir à nos besoins fondamentaux.

Au début, la vie était très difficile. Sans documents officiels, nous ne pouvions pas bénéficier d'une aide régulière. On nous demandait souvent d'attendre ou de revenir plus tard, car nos renseignements n'avaient pas encore été validés. Tout a changé le jour où l'équipe de l'AIRD est arrivée pour procéder au recensement biométrique.

Durant le processus, ils nous ont pris en photo, ont relevé nos empreintes digitales et ont recueilli nos renseignements personnels. Tout s'est déroulé rapidement et de manière bien organisée, et pour la première fois depuis bien longtemps, je me suis senti reconnu en tant qu'être humain, et non plus invisible. Ma femme et mes enfants ont également été recensés, et chacun d'entre nous a reçu un code d'identification unique.

Depuis lors, tout est devenu plus facile :

- Désormais, nous percevons régulièrement une aide alimentaire, sans aucune confusion.
- Nos enfants ont accès aux services de santé et d'éducation.
- Nous n'avons plus peur de perdre nos documents, car nos renseignements sont conservés en toute sécurité.
- Grâce à la vérification par empreintes digitales, personne ne peut usurper notre identité ni demander une aide à notre place.

« Pour moi, le recensement biométrique est plus qu'une simple formalité ; c'est une garantie de sécurité. Il nous permet de vivre dans la dignité ici, à Maradi. Je remercie toutes les équipes qui ont rendu cela possible. »



Tanzanie

Résultats clés

Tout au long de l'année 2025, l'AIRD Tanzanie a joué un rôle déterminant auprès des réfugiés de la région de Kigoma en apportant son soutien dans les domaines de la logistique, du transport, de la gestion de la flotte, de l'entreposage et des initiatives de formation professionnelle.

Gestion intelligente de flotte

Le projet de flotte intelligente piloté par l'AIRD à Kibondo et Kasulu a été couronné de succès. Cette initiative a permis de centraliser la gestion des véhicules utilisés par les partenaires humanitaires intervenant dans les opérations de secours aux réfugiés. Grâce à ce système, l'AIRD a coordonné les demandes de transport, le covoiturage et l'utilisation efficace des véhicules pour des organisations telles que le Conseil danois pour les réfugiés (CDR) et le Conseil norvégien pour les réfugiés (CNR) ainsi que le Comité international de secours (CIS) et Medical Teams International (MTI).

Au total, 86 véhicules ont été gérés au niveau central, permettant d'effectuer 8 506 trajets pour soutenir les opérations d'aide aux réfugiés et les services humanitaires. Parmi les partenaires qui en ont bénéficié, on peut citer le CNR, qui intervient dans les domaines de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH), des abris et de la construction ; le CDR, qui intervient dans la gestion des camps, la protection, les services juridiques, les moyens de subsistance et l'environnement ; le CIS, qui intervient dans les domaines de la santé et de l'éducation ; et MTI, qui intervient dans le domaine de la santé des réfugiés.

Formation professionnelle et technique

En collaboration avec des institutions de formation professionnelle de Kibondo et de Kasulu, l'AIRD a dispensé une formation technique pratique à 15 diplômés en entretien et réparation automobile. Ce programme a permis aux stagiaires d'acquérir des compétences pratiques dans l'utilisation d'équipements modernes de diagnostic et de réparation pour l'entretien des véhicules légers, des camions, des bus, des grues et des générateurs, améliorant ainsi leur employabilité et renforçant les capacités techniques locales.

Atelier et assistance mécanique

L'AIRD a réalisé 750 réparations de véhicules pour assurer la disponibilité opérationnelle des véhicules utilisés dans le cadre des opérations d'aide aux réfugiés. Ces interventions ont permis aux partenaires humanitaires de continuer à acheminer efficacement l'aide vers les camps et les zones environnantes.

Entreposage et gestion de la chaîne logistique

L'AIRD a assuré l'entreposage de 397 tonnes d'articles non alimentaires (ANA) pour les camps de réfugiés, et a veillé à leur stockage en toute sécurité ainsi qu'à leur distribution en temps opportun afin de répondre aux besoins des réfugiés.

Entreposage médical

L'organisation a assuré le fonctionnement ininterrompu de la chaîne du froid dans l'entrepôt médical, afin de préserver les médicaments destinés aux camps de réfugiés tout en facilitant les dons aux structures de santé publiques.

Aide au transport scolaire

L'AIRD a assuré le transport de 30 130 élèves issus aussi bien des communautés de réfugiés que des communautés d'accueil vers des institutions de formation professionnelle, améliorant ainsi l'accès à l'éducation et aux possibilités de développement des compétences.

Rapatriement volontaire

L'AIRD a facilité le rapatriement sûr et dans la dignité de 7 725 réfugiés vers leur pays d'origine, en accompagnant les processus de retour volontaire en coordination avec ses partenaires humanitaires.

Transport d'urgence de réfugiés

L'organisation a acheminé 3 561 réfugiés et demandeurs d'asile congolais, qui fuyaient l'insécurité dans l'est de la République démocratique du Congo, vers des camps de réfugiés en Tanzanie, pour leur assurer une réinstallation en toute sécurité.

Surveillance de l'approvisionnement en eau

L'AIRD a transporté 7 081 000 litres d'eau par camion et les a distribués pour subvenir aux besoins des réfugiés dans les camps.

Gestion de carburant

Grâce à ses systèmes de gestion de carburant, l'AIRD a distribué 1 002 612 litres de carburant pour les véhicules participant aux opérations humanitaires, permettant ainsi une utilisation efficace et responsable du carburant.

Bénéficiaires atteints

- Gestion intelligente de la flotte : 173 425 bénéficiaires accompagnés
- Formation technique : 15 stagiaires en formation professionnelle formés
- Entreposage : 397 tonnes d'articles non alimentaires (ANA) au profit de 226 301 réfugiés
- Entrepôt médical : 49 tonnes de médicaments acheminées vers les camps, au profit de 226 301 réfugiés et de 243 membres des communautés d'accueil
- Services d'atelier : 751 réparations de véhicules pour soutenir les opérations au service de 226 301 réfugiés
- Rapatriement : 7 725 réfugiés sont rentrés en toute sécurité dans leur pays d'origine
- Services de transport :
 - » 30 130 élèves ont été conduits vers des centres de formation professionnelle
 - » 3 561 demandeurs d'asile ont été transférés vers des camps de réfugiés
 - » 2 268 réfugiés ont été conduits vers d'autres lieux, notamment des tribunaux et des bureaux de district pour des démarches administratives telles que l'enregistrement des mariages
 - » 28 609 tonnes de marchandises ont été transportées

Programmes mis en oeuvre

- Rapatriement volontaire des réfugiés vers leur pays d'origine
- Réparation et entretien de véhicules et de générateurs (services d'atelier)
- Entreposage d'articles non alimentaires (ANA)
- Entretien du système de chaîne du froid disponible sept jours sur sept pour les opérations des entrepôts médicaux
- Services de gestion de flotte
- Formation technique et professionnelle pour les étudiants

L'initiative de Flotte intelligente a permis d'améliorer sensiblement la coordination entre les partenaires humanitaires, notamment la CDR, le CNR, le CIS et MTI. Ce système a permis d'accroître l'efficacité opérationnelle, de réduire la consommation de carburant et les coûts d'entretien, et de favoriser la diminution des émissions de carbone. Cette initiative a également permis au HCR de réaliser d'importantes économies, ce qui a permis de réaffecter ces ressources à des actions d'aide humanitaire supplémentaires.

Partenariats

L'AIRD a collaboré étroitement avec des partenaires clés, notamment :

- Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
- Club de presse de Kigoma
- Collège professionnel de Kasulu
- Collège professionnel de Kibondo

Zones d'intervention

L'AIRD a mené ses activités dans les districts de Kasulu et de Kibondo, dans la région de Kigoma en Tanzanie, où elle a apporté son appui aux camps de réfugiés et aux communautés d'accueil environnantes en assurant la logistique et la prestation de services humanitaires.

Témoignage d'impact



« Je n'aurais jamais rêvé avoir cette chance », confie, tout sourire, un jeune stagiaire en ajustant sa nouvelle trousse à outils. Dans une communauté où les opportunités pour les jeunes sont rares, l'African Initiative for Relief and Development (AIRD), bureau de Tanzanie, change la vie des jeunes grâce à des formations en mécanique.

En Tanzanie, où le chômage des jeunes est toujours un défi majeur, l'AIRD a lancé en juillet 2025 un programme de formation gratuit pour les jeunes âgés de 18 à 25 ans. Cette initiative propose une formation pratique en mécanique, ouvrant ainsi la voie à l'emploi et à l'entrepreneuriat.

À ce jour, 16 jeunes hommes et femmes déterminés (une femme) se sont inscrits à ce programme, le premier du genre dans leur communauté, et suivent gratuitement une formation technique structurée. Huit d'entre eux viennent de Kasulu, et les huit autres de Kibondo. La formation dure 6 mois. Pour beaucoup, il s'agit de bien plus que d'apprendre un métier ; c'est un chemin vers l'indépendance, la confiance en soi et un avenir meilleur.

En coulisses, l'AIRD s'assure que les étudiants ont accès à des formateurs qualifiés, à des outils de qualité et à un environnement d'apprentissage favorable, leur permettant ainsi de découvrir les avancées technologiques du monde réel. Grâce à des investissements continus et au soutien de la communauté, cette initiative peut prendre de l'ampleur et toucher encore plus de vies, générant ainsi un effet domino dans toute la région.

Ce programme s'inscrit dans le cadre d'une mission plus large visant à autonomiser les communautés et à s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté. En dotant les jeunes de compétences pratiques, AIRD investit dans une génération prête à entraîner ses communautés vers la croissance et la stabilité.

Ce programme est plus qu'une simple formation ; c'est une bouée de sauvetage, un pont vers l'autonomie, et la preuve qu'il est possible de réussir lorsque les jeunes disposent des outils nécessaires, et l'AIRD a fait exactement cela.

Éthiopie

Principales réalisations

- Raccordement de trois structures de santé à des sources d'eau viables à proximité, améliorant ainsi l'accès à l'eau potable pour environ 1 500 personnes.
- Construction d'installations sanitaires, notamment des stations de lavage des mains, des incinérateurs, des fosses à cendres et des fosses à placentas, dans trois structures de santé, profitant à 7 000 personnes.
- Formation de 15 experts en santé et en eau à la gestion des installations WASH (WASHFIT).
- Formation de 10 promoteurs communautaires de l'hygiène (CHP).
- Promotion de l'hygiène communautaire à travers 30 groupes de discussion et 1 000 visites à domicile, touchant 11 369 membres de la communauté.

Le projet a été mis en œuvre dans le cadre d'un consortium mené par Medical Teams International (MTI), l'ECCMY-DASSC était responsable des services de protection et l'AIIRD pilotait le volet WASH.

Suivi tierce partie (TPM) – Région de Somalie

L'AIIRD a agi en tant que partenaire du Programme alimentaire mondial (PAM) pour la mise en œuvre d'un projet de suivi indépendant de janvier à juin 2025, couvrant 4 zones, 8 woredas (districts) et 23 woredas.

Parmi les principales réalisations, citons :

- le suivi de la distribution de 3 508,3 tonnes métrique d'aide alimentaire au profit d'environ 68 000 bénéficiaires.
- le suivi de la distribution de 991,64 tonnes métriques d'aide nutritionnelle au profit de 160 475 personnes vulnérables, notamment des enfants souffrant de malnutrition et des femmes enceintes ou allaitantes.
- la réalisation de 3 606 listes de contrôle de redevabilité dans 603 points de distribution alimentaire.
- l'appui au suivi des transferts monétaires d'un montant total de 6,45 millions d'ETB en faveur de 838 bénéficiaires vulnérables.
- Suivi des dépistages par mesure du périmètre brachial (MUAC) chez environ 20 000 enfants afin de détecter la malnutrition.
- Veiller à l'intégration des questions relatives à la violence sexiste et à la protection de l'enfance dans les processus de distribution alimentaire.

Le partenariat TPM a pris fin en juin 2025 à la suite de l'orientation stratégique du PAM vers des accords de suivi par le secteur privé.

Bénéficiaires atteints

En 2025, l'AIIRD Éthiopie a porté assistance à environ 115 838 bénéficiaires grâce à deux interventions clés : un projet WASH dans la région d'Afar (woredas de Yalo et Berhale) et un projet de suivi tierce partie (TPM) dans la région de Somali, portant sur 4 zones, 23 woredas et 603 points de distribution alimentaire (FDP).

Programmes mis en oeuvre

Projet WASH — Région d'Afar

L'AIIRD a mis en oeuvre un projet WASH dans le but d'améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux services d'hygiène dans les structures de santé et les communautés environnantes. Malgré une suspension temporaire des activités suite à l'ordre de suspension des activités liées à l'aide étrangère américaine au début de l'année 2025, le projet a pu se poursuivre grâce à des négociations, ce qui a permis à l'AIIRD d'achever des travaux d'infrastructure essentiels et d'étendre ses activités à d'autres centres de santé.

Partenariats et coordination

En 2025, l'AIIRD Éthiopie a renforcé ses partenariats et ses efforts de coordination par la :

- poursuite d'une collaboration étroite avec Medical Teams International (MTI) et le PAM en Éthiopie.
- adhésion au Consortium des associations chrétiennes d'aide humanitaire et de développement (CCRDA), le plus grand réseau d'ONG d'Éthiopie.

- Conclusion d'accords de coopération avec diverses organisations, notamment le Conseil finlandais pour les réfugiés (FRC) et Inkomoko. Participation active aux plateformes de coordination nationales et régionales, notamment le Cluster WASH, le Cluster Logement/ANA, le HINGO et le groupe de travail HINGO sur les ressources humaines.

L'AIIRD a également renforcé ses relations avec les autorités régionales et locales de l'Afar, principalement les bureaux chargés de la santé, de l'eau et de l'énergie, ainsi que le bureau de gestion des risques de catastrophe.

Reconnaissance

En reconnaissance de ses efforts pour améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, AIIRD Éthiopie s'est vu remettre un certificat de reconnaissance par le Bureau de développement de l'eau et de l'énergie du woreda de Yalo, dans la région d'Afar, en décembre 2025.

Récit d'impact

Au coeur du woreda de Yalo, dans la région d'Afar, a eu lieu une métamorphose presque imperceptible. Endaytu, mère de quatre enfants, évoque les difficultés rencontrées par sa famille avant que le projet de l'AIIRD et les promoteurs de l'hygiène n'apportent un changement dans leur communauté.

« Nos enfants étaient souvent malades. Nous ne savions pas à quel point il était important de garder notre cour propre, ni comment adopter de bonnes pratiques d'hygiène, ni quels dangers comportait la consommation d'eau insalubre », confie Endaytu. Sa voix trahit le lourd fardeau des années passées à lutter contre des maladies qui ont perturbé la scolarité de ses enfants et sa capacité à subvenir à leurs besoins.

Avant l'intervention du projet AIIRD WASH, de nombreuses familles comme celle d'Endaytu ignoraient les pratiques d'hygiène de base. Des tas d'ordures jonchaient le paysage, les bidons utilisés pour stocker l'eau étaient rarement nettoyés et les toilettes communes se trouvaient dans un état déplorable. Toutes ces habitudes favorisaient l'apparition de maladies évitables qui ont sapé la productivité et l'espoir de la communauté.

Les 10 promoteurs communautaires de l'hygiène (CHP) choisis parmi les communautés locales, formés et rémunérés par l'AIIRD, armés des connaissances acquises et d'une mission de changement, ont parcouru sans relâche les foyers, se sont assis avec les familles et ont organisé des groupes de discussion (FGD) pour diffuser des messages de sensibilisation et des démonstrations étape par étape sur les bons gestes et pratiques d'hygiène, en utilisant la langue locale. Ils ont montré comment laver correctement les ustensiles, nettoyer et stocker les jerricans, et manipuler l'eau en toute sécurité. Ils ont encouragé les ménages à construire des fosses à déchets et à entretenir des toilettes propres.

La mobilisation communautaire ne s'est pas limitée aux foyers. De nombreux espaces publics, tels que les écoles, les marchés et les installations sanitaires, furent nettoyés, illustrant ainsi la puissance de l'action collective. Les marchés, lieux de rassemblement pour les commerçants d'Afar, d'Amhara et du Tigré, ont également servi de points de convergence pour diffuser des messages de sensibilisation clés. À travers des visites à domicile, des discussions en groupes ciblés (FGD) et des campagnes de mobilisation de masse, les messages de promotion de l'hygiène ont permis d'atteindre un total de 8 102 personnes, contre l'objectif de 5 000 fixé par le projet, dans le woreda de Yalo, inculquant ainsi des pratiques salvatrices et renforçant les moyens de subsistance.

« Nous avons compris que de petits gestes, aussi simples que nettoyer nos récipients d'eau ou balayer nos cours, peuvent entraîner de grands changements », explique Endaytu (une bénéficiaire de la woreda de Yalo) en revenant sur cette expérience.



« Nous sommes désormais conscients de l'importance de vivre dans un environnement propre, et nous sommes bien décidés à ne plus retomber dans nos anciennes habitudes. »

Le woreda de Yalo est désormais un symbole d'espoir, prouvant que les communautés sont capables de transformer leur santé, leur environnement et leur avenir lorsqu'elles bénéficient du soutien et de l'engagement adéquats. Ce sont les actions de l'AIIRD qui ont rendu tout cela possible.

Soudan du Sud

Principales réalisations

Aménagement des infrastructures

Dans le comté de Maban, l'AIIRD a mis en œuvre les activités d'aménagement des infrastructures prévues :

- Réhabilitation et entretien de 95,7 km de routes et d'une piste d'atterrissage, afin d'améliorer l'accès pour 17 000 personnes.
- Construction et réhabilitation de 13,5 km de digues de protection contre les inondations, pour protéger 25 000 personnes.
- Construction de 503 abris d'urgence pour les familles dans les camps de Doro, Gendrassa et Kaya, au profit de 2 545 réfugiés.
- Réhabilitation des bureaux du HCR, modernisation des centres d'accueil et mise en place d'un bureau du comité communautaire de Marram.
- Installation d'une serre de démonstration pour améliorer les moyens de subsistance.
- Mobilisation de 224 réfugiés dans le cadre d'activités agricoles de lutte contre l'insécurité alimentaire rémunérées en nature, au profit de 5 000 personnes.

Dans le comté de Renk

- Construction d'un bloc opératoire et d'une salle de stérilisation ainsi que de l'aile masculine de l'hôpital civil de Renk.
- Réhabilitation et agrandissement des salles de maternité et des laboratoires.
- Réhabilitation d'une route d'accès de 2,4 km menant à l'hôpital.
- Construction de systèmes de drainage et d'un pont à arcs au Centre de transit 2 afin de réduire les inondations.

Ces interventions ont permis d'améliorer l'accès aux soins de santé et les conditions de vie de 16 300 personnes vulnérables.

Construction d'abris d'urgence

L'AIIRD a poursuivi ses efforts en réponse aux besoins urgents d'abris dans les camps de réfugiés à Maban.

- Construction de 503 abris familiaux pour 2 545 réfugiés.
- Réhabilitation de 38 abris pour personnes handicapées.
- Construction d'abris collectifs pour 2 600 personnes.
- Réinstallation de 2 545 réfugiés (dont 27 personnes handicapées) dans des habitations plus sûres.

Zones d'intervention

- Comté de Maban : les camps de Gendrassa, Doro, Kaya et Yusuf-Batil, ainsi que les communautés d'accueil de Bunj.
- Comté de Renk : le centre de transit n° 2 et la ville de Renk.

Partenariats

L'AIIRD a collaboré étroitement avec le HCR, la Commission de secours et de réhabilitation (RRC) et la Commission chargée des réfugiés (CRA), pour assurer une coordination et une prestation de services efficaces malgré les difficultés de financement.

Bénéficiaires atteints

En 2025, l'AIIRD a atteint environ 76 814 réfugiés et membres des communautés d'accueil dans l'État du Haut-Nil à travers des programmes d'infrastructures et des abris.

Vue d'ensemble du programme

L'AIIRD a poursuivi son partenariat avec le HCR au Soudan du Sud afin de mettre en œuvre des projets d'infrastructure et de logement visant à améliorer les conditions de vie, la sécurité et l'accès aux services essentiels pour les réfugiés et les communautés d'accueil.

Malgré la conjoncture financière difficile ayant entraîné le ralentissement des activités dans le comté de Renk au cours du second semestre, le programme a produit des résultats satisfaisants. L'exécution s'est faite conformément aux critères et aux normes techniques convenus, en intégrant les dimensions de l'âge, du genre et de la diversité (AGD) afin de garantir un accès inclusif aux services.

Le programme portait sur deux domaines clés :

- Réhabilitation et entretien des infrastructures essentielles ;
- Construction d'abris d'urgence et collectifs

Ces interventions ont permis d'améliorer la mobilité, de renforcer la résilience alimentaire, d'améliorer la protection et de faciliter l'accès aux services de santé à l'école et l'aide humanitaire.

Récit d'impact

L'AIRD Soudan du Sud a construit une serre de 10 × 12 mètres dans le camp de réfugiés de Doro, dans le comté de Maban (État du Haut-Nil), une première dans le comté.

Cette étape importante s'inscrit dans le cadre du projet de renforcement des moyens de subsistance des réfugiés et des communautés d'accueil, qui vise à renforcer les compétences agricoles, à améliorer la multiplication des semences et à accroître la productivité et les rendements agricoles.

Cette serre servira également de ressource essentielle pour le service agricole du comté de Maban, car elle sera utilisée comme centre d'apprentissage et de formation pour les agents de vulgarisation agricole.

Outre sa fonction de site de production, cette installation servira de centre de démonstration agricole. Des réfugiés et des membres de la communauté d'accueil choisis seront formés en tant que formateurs et agents de vulgarisation agricole communautaires, ce qui leur permettra de transmettre des compétences favorisant une production agricole commerciale avec des rendements plus élevés.

Cette initiative devrait permettre d'apporter à la fois des avantages nutritionnels et des opportunités économiques, tout en renforçant l'autonomie et en permettant de compléter les rations alimentaires distribuées dans les camps. Les écoliers et les étudiants bénéficieront également de la serre, puisqu'ils pourront l'utiliser comme laboratoire agricole pratique pour découvrir les pratiques agricoles modernes.

Le projet de serre devrait bénéficier à plus de 99 878 réfugiés du camp de Doro et à 54 263 membres de la communauté d'accueil du comté de Maban (rapport 2024 du HCR).

Cette initiative, financée par le HCR, représente non seulement un pas vers une production alimentaire durable, mais aussi un fondement pour renforcer la résilience et les compétences tant des réfugiés que des communautés d'accueil à Maban.



Tchad

Principales réalisations et bénéficiaires atteints

Opérations logistiques

En 2025, l'AIRD Tchad a renforcé ses capacités logistiques afin de soutenir les opérations en faveur des réfugiés à travers le pays. L'atelier mécanique a gagné en efficacité grâce à des travaux de réhabilitation, à la modernisation des équipements et à la formation des mécaniciens. Au total, 4 285 bons de travail ont été honorés. Cet atelier mobile a été essentiel dans le cadre des missions du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, permettant d'assurer des réparations rapides et la sécurité des convois.

Gestion de carburant

L'AIRD a réceptionné, stocké et distribué du carburant aux opérations humanitaires, à partir de ses installations de stockage d'une capacité totale de 1 629 000 litres. Au cours de l'année 2025, 2 943 985 litres de carburant ont été réceptionnés, portant le volume total géré à 3 511 817 litres, dont 2 917 460 litres ont été consommés. Le taux de perte global est resté faible, à 0,2 %, principalement en raison des limites des infrastructures de certaines stations-service.

Gestion des entrepôts

L'AIRD a assuré la gestion de 11 entrepôts d'une capacité totale de 18 870 m³, couvrant l'ensemble de la chaîne de gestion des stocks, de la réception et du stockage à la distribution, conformément aux normes du HCR. Le taux d'occupation des entrepôts variait entre 80 % et 100 %, ce qui témoigne de la forte demande en fournitures humanitaires. Seuls 5 % des stocks d'ANA étaient inutilisés depuis plus d'un an. Afin de soutenir les interventions d'urgence, 8 entrepôts supplémentaires ont été construits dans l'est du Tchad.

Gestion des transports

Les opérations de transport ont été renforcées grâce à la mise en service de 17 nouveaux camions, ce qui a permis à l'AIRD de répondre à toutes les demandes de transport émanant de ses partenaires humanitaires sans recourir à la location de camions. L'AIRD a également facilité le transfert de 1 583 élèves réfugiés vers les centres d'examen et leur retour à l'occasion des épreuves du baccalauréat soudanais.

Réinstallation des réfugiés

En collaboration avec le HCR, le CNARR et ses partenaires de protection, l'AIRD a procédé à la réinstallation de 155 987 réfugiés issus de 44 948 foyers dans plusieurs localités, notamment Iriba, Guéréda, Amdjarass, Farchana et Gozbeida. L'opération a notamment consisté à acheminer 13 596,37 tonnes de bagages et 136 animaux, et ce avec seulement 5 % des camions loués pour l'opération.

Construction d'abris

L'AIRD a construit 5 705 tentes familiales, permettant d'héberger d'urgence 28 525 réfugiés dans différents camps de l'est du Tchad. L'organisation a également recruté 25 jeunes réfugiés après les avoir formés aux techniques de construction de tentes, dans le but de renforcer leurs compétences et l'autonomie de la communauté.

Acheminement d'eau par camion-citerne (soutien au programme WASH)

Pour pallier les pénuries d'eau dans les camps de réfugiés, l'AIRD a acheminé et distribué 32 287 m³ d'eau, permettant ainsi à plus de 53 400 foyers de bénéficier d'un approvisionnement moyen de 9 litres par personne et par jour. Des solutions novatrices, telles que la transformation de camions logistiques en camions-citernes, ont permis de réduire les coûts opérationnels et de limiter le recours à la location de camions-citernes.

Programmes mis en oeuvre

- Logistique
- Abris
- Protection
- Eau, assainissement et hygiène (WASH)

Principaux partenaires

- HCR – Principal bailleur de fonds pour la logistique, la construction d'abris, la gestion de carburant et le transport de l'eau.
- CNARR et les autorités locales – Ont facilité les opérations et assuré la cohérence avec les politiques nationales en matière de réfugiés.
- Transporteurs locaux – Ont apporté leur soutien aux opérations de réinstallation et de transport de marchandises humanitaires.

Récit d'impact

De l'exposition aux intempéries à la protection : l'intervention de l'AIIRD en matière d'abris à Iridimi
Lorsque des réfugiés soudanais ont afflué au Tchad par la frontière de Tiné en avril 2025, beaucoup sont arrivés au camp d'Iridimi sans abri, exposés à la pluie et aux intempéries.

En réponse, l'AIIRD, en collaboration avec le HCR et le CNARR, a relogé près de 56 000 personnes dans des zones plus sûres et a été chargée de construire d'urgence des tentes familiales. Sous l'égide des spécialistes en matière d'abris Barry Sorry, Ibrahimia et Foudah Mahamat, les équipes ont travaillé jour et nuit, en mobilisant à la fois les réfugiés et les communautés locales pour obtenir des terrains et accélérer la construction.

En seulement deux semaines, l'AIIRD a installé 1 282 tentes à Iridimi et 345 à Oure Cassoni, permettant ainsi à des milliers de familles de trouver un abri sûr et digne.

Pour des familles comme celle d'Aisha, ce fut un soulagement immédiat : « Désormais, mes enfants peuvent dormir sans craindre la pluie. »

Fort de ce succès, l'AIIRD a été sollicité pour étendre son aide à l'hébergement à de nouveaux sites de réinstallation à Guereda, réaffirmant ainsi son engagement à protéger les réfugiés et à restaurer leur dignité en temps de crise.



Cameroun

Principales réalisations et bénéficiaires atteints

HCR

Entreposage

L'AIIRD a assuré la gestion de deux entrepôts à Maroua et Bertoua, conformément aux directives opérationnelles du HCR. Au cours de l'année, 17,16 tonnes de matériel de secours ont été réceptionnées et 23 229,6 tonnes ont été distribuées pour soutenir les opérations humanitaires. Au total, 13 rapports de réception de matériel (MRR) ont été remplis sans perte ni incident, malgré la fermeture de trois sites de stockage dans le cadre du processus de rationalisation.

Gestion du parc automobile et des transports

L'AIIRD a assuré la gestion d'un parc de 115 véhicules légers, 12 camions, 12 générateurs et 104 motos répartis dans 8 antennes et 8 garages. En 2025, 825 fiches techniques ont été traitées à l'échelle nationale pour l'entretien des véhicules et des équipements.

Au total, quelque 809 pièces de rechange, d'une valeur globale de 245 242 816 XAF, ont été gérées par six magasins de pièces de rechange. Malgré des retards dans l'approvisionnement en pièces de rechange, la disponibilité du parc est restée élevée, allant jusqu'à 98 % dans certains sites.

Gestion du carburant

Les opérations de ravitaillement en carburant ont été assurées à l'aide de 35 cartes TOM, d'une station-service mobile, de deux réservoirs fixes et d'un véhicule de livraison mobile. Au cours de l'année, 58 061,07 litres de diesel et 18 137,7 litres d'essence ont été distribués pour soutenir les opérations humanitaires, sans aucune perte ni vol signalé.

Opérations de transport

L'AIIRD a déployé 12 camions et exécuté 89 bons de transport (TIO), acheminant plus de 1,28 million de tonnes de fret humanitaire et parcourant plus de 208 000 km pour soutenir les opérations humanitaires, le rapatriement volontaire et la logistique d'urgence.

Recensement biométrique et rapatriement volontaire (VolRep)

L'AIIRD a apporté son appui logistique au recensement biométrique de 2 275 réfugiés et a recueilli les intentions de retour de 5 209 réfugiés dans 58 villages.

L'organisation a facilité 48 convois de rapatriement volontaire, permettant le retour en toute sécurité de 10 914 réfugiés dans les régions de l'Est, de l'Adamawa et du Nord du Cameroun.

Projet PeSOP – Région de l'Ouest

Dans le cadre d'un consortium dirigé par le HCR et financé par la GIZ et le BMZ, l'AIIRD a pris en charge la deuxième phase de l'exercice de profilage socio-économique dans cinq communes (Bafoussam 1^{er}, Dschang, Mbouda, Kouoptamo et Fouban).

L'opération a mobilisé 70 recenseurs et 12 superviseurs, couvert 28 572 km et permis de recueillir des données auprès de 32 696 personnes déplacées, ce qui a renforcé la programmation factuelle.

Services techniques aux ONG internationales

L'AIIRD a proposé ses services techniques à six partenaires humanitaires, dont l'INSO, le NRC, le DRC, Plan International, Solidarités International et GFM. L'organisation a assuré l'entretien préventif, les réparations, les diagnostics et le remplacement des pièces détachées, ce qui a permis d'améliorer la fiabilité des équipements et la continuité des opérations, tout en créant des opportunités génératrices de revenus.

Opérations financées par le PAM

Suivi tierce partie (TPM)

L'AIRD a poursuivi sa mission de suivi des opérations du PAM dans la région du Sud-Ouest. Les activités menées comprenaient :

- Suivi de 40 sites de distribution alimentaire
- 40 visites de contrôle dans les entrepôts
- Suivi des prix sur 7 marchés
- Suivi post-distribution portant sur 755 ménages (101 % de l'échantillon prévu)

Par ailleurs, 18 groupes de discussion ont été organisés avec 205 participants afin de recueillir des commentaires sur les programmes d'aide alimentaire et de résilience.

Appui logistique – Projet PULCCA

- Dans le cadre d'un partenariat logistique avec le PAM lancé en février 2025, l'AIRD a acheminé 801,86 tonnes (6 407,69 m³) de fret humanitaire vers plusieurs régions touchées par des crises.
- Les marchandises livrées comprenaient du matériel de transformation des céréales, des outils agricoles à énergie solaire, des systèmes de chaîne du froid et du matériel de transformation du manioc.
- Dans le cadre de ces opérations, 97 camions ont été déployés, afin de garantir la livraison de 100 % des marchandises en toute sécurité, sans perte ni dommage, malgré les conditions routières et de sécurité difficiles.

Initiatives principales

Consolidation du projet PeSOP

- Dans la région de l'Ouest, l'AIRD a poursuivi ses activités de soutien logistique aux opérations de cartographie socio-économique, permettant ainsi la collecte des données malgré les contraintes financières.

Projet de covoiturage (phase de clôture)

- Le projet de covoiturage visait à optimiser l'utilisation des moyens de transport chez les partenaires humanitaires grâce au partage de véhicules. Bien que la phase pilote ait permis de démontrer la rentabilité du projet et d'améliorer la coordination, celui-ci a été clôturé en avril 2025 en raison de contraintes budgétaires.

Développement des services logistiques techniques

- L'AIRD a renforcé son rôle de prestataire de services logistiques grâce au respect de normes rigoureuses en matière de gestion des véhicules, des systèmes de ravitaillement en carburant et des opérations d'entreposage, tout en explorant des possibilités de diversification de ses partenariats et de génération de revenus durables.

Partenariats et collaboration

L'AIRD Cameroun a poursuivi sa collaboration étroite avec les principales parties prenantes afin de garantir l'efficacité des opérations humanitaires :

- HCR – Partenaire principal pour l'appui logistique, la gestion des parcs automobiles, l'entreposage, la gestion des carburants et les opérations de rapatriement volontaire.
- Programme alimentaire mondial (PAM) – Partenaire pour les activités de suivi et l'appui logistique dans le cadre du projet PULCCA.
- Autorités gouvernementales – La coordination avec les autorités nationales et locales a permis d'assurer la conformité réglementaire et d'appuyer l'identification des réfugiés ainsi que les activités transfrontalières.
- Partenaires humanitaires – Collaboration avec les ONG et les partenaires d'exécution du HCR afin d'améliorer la coordination opérationnelle et le soutien logistique.
- Siège de l'AIRD – A assuré la supervision stratégique, l'orientation technique et le soutien en matière de conformité tout au long de l'année.

Récit d'impact

Retrouver la stabilité grâce aux compétences entrepreneuriales et au soutien

À 60 ans, Bonabo Regina Ule a fait preuve d'une résilience remarquable face au déplacement et à l'incertitude. Originaire du village de Matoh, dans la sous-division de Konye, elle a été contrainte de quitter son domicile et habite désormais dans la communauté de Makata, dans la sous-division de Kumba 1, où elle est déplacée interne (DI).

Au cours des 11 derniers mois, Regina et sa famille ont reçu une aide décisive qui a changé le cours de sa vie. Grâce à sa détermination et aux connaissances acquises lors d'une formation en entrepreneuriat, elle a décidé de créer une petite épicerie proposant des produits alimentaires de première nécessité au sein de sa communauté.

Elle a démarré avec un capital modeste de 60 000 XAF. Avec beaucoup de dévouement, de persévérance et de meilleures pratiques commerciales, Regina a réussi à porter son capital à 240 000 XAF, soit quatre fois son investissement initial. Ce progrès lui a non seulement permis de renforcer la stabilité financière de son foyer, mais aussi de retrouver un sentiment de dignité et d'indépendance.

À l'instar de nombreux propriétaires de petites entreprises, Regina a dû faire face à des difficultés tout au long de son parcours, notamment en matière de comptabilité et de suivi des performances de son entreprise. Cependant, grâce au soutien de son fils et aux conseils du personnel d'AIRD, elle s'est dotée d'un système simple de tenue des comptes. Cela lui a permis de mieux gérer ses finances, de suivre la croissance de son entreprise et de planifier l'avenir.

Aujourd'hui, l'épicerie de Regina représente plus qu'une simple source de revenus : c'est un symbole de résilience, d'apprentissage et de transformation. Son parcours témoigne de l'impact considérable d'une aide humanitaire associée à la formation professionnelle.

Regina et toute sa famille sont profondément reconnaissants du soutien reçu, notamment auprès du PAM, dont le rôle a été déterminant pour l'aider à mettre en place son activité génératrice de revenus et à reconstruire sa vie dans un nouvel élan d'espoir.



Burkina Faso

Résultats clés

Dans l'ensemble, environ 41 517 personnes ont directement bénéficié des interventions de l'AIIRD. L'organisation a construit ou réhabilité 2 489 abris d'urgence, pour assurer la protection et améliorer les conditions de vie de 14 934 réfugiés et personnes déplacées. En outre, 200 kits d'ANA ont été distribués, tandis que les activités de sensibilisation au WASH ont touché plus de 20 062 personnes, afin de promouvoir de meilleures pratiques d'hygiène et d'assainissement.

L'AIIRD a également renforcé l'accès aux services essentiels grâce à la construction et à la réhabilitation de 5 salles de classe, à la réhabilitation de 2 postes de santé avancés et au soutien à l'installation d'une unité de production de charbon de bois respectueuse de l'environnement, au bénéfice des réfugiés, des personnes déplacées et des communautés d'accueil à Dori, dans la région de Liptako.

Sur le plan opérationnel, l'AIIRD a déployé une grande capacité logistique pour transporter plus de 6 020 tonnes de fournitures humanitaires, assurer l'entretien efficace des moyens de transport et des équipements, et distribuer 53 252 litres de carburant à ses partenaires humanitaires avec un taux de perte quasi nul. Ces efforts ont permis d'assurer la continuité des opérations humanitaires malgré un environnement sécuritaire et logistique difficile.

Renforcement de la responsabilité communautaire, de la prévention des abus et de la cohésion sociale au sein des populations touchées grâce aux activités de gestion et de protection des camps.

Malgré l'insécurité persistante et la pression sur les ressources locales, l'AIIRD a atteint un taux d'achèvement d'activités de près de 100 %, preuve de sa grande capacité d'adaptation et de l'efficacité de ses partenariats. Pour 2026, l'AIIRD vise à consolider ces acquis, à étendre sa couverture géographique et à renforcer davantage l'impact durable de ses interventions en faveur des populations vulnérables.

Profil des bénéficiaires

- Nombre total de bénéficiaires : 41 517 personnes.
- Au total, 2 489 abris d'urgence ont été construits et/ou remis en état au profit de 14 934 réfugiés et personnes déplacées
- 20 062 personnes ont bénéficié de mesures de promotion des pratiques d'hygiène et d'assainissement.
- 6 020 496 tonnes d'ANA et d'autres fournitures humanitaires ont été transportées
- 1 799 tonnes d'ANA ont été distribuées en fonction des demandes approuvées
- 2 302 abris d'urgence ont été construits dans le cadre des interventions du HCR
- 2 502 abris d'urgence ont été construits au profit de 17 514 personnes.
- 200 kits d'ANA ont été distribués aux ménages vulnérables grâce au financement de la FHRAOC
- 2 salles de classe ont été construites et entièrement équipées (50 bureaux, bancs et mobilier administratif), et
- 3 salles de classe ont été réhabilitées
- 2 dispensaires modernes réhabilités
- 15 latrines communautaires construites
- 200 latrines/douches construites
- 6 forages/pompes manuels réhabilités

En 2025, l'AIIRD a renforcé ses interventions humanitaires au Burkina Faso grâce à des actions intégrées en faveur des personnes déplacées à l'intérieur du pays, des réfugiés et des communautés d'accueil, notamment dans les régions du Sahel et du Nord. L'organisation s'est concentrée sur les abris d'urgence, la logistique humanitaire, l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH), la gestion des camps et la réhabilitation des infrastructures communautaires essentielles

Récit d'impact

La force tranquille derrière les opérations humanitaires

Le parcours de M. Evariste Ouedraogo au sein de l'AIRD témoigne de son dévouement, de sa résilience et de l'importance d'accorder une grande attention aux moindres détails.

Il a débuté en 2013 à Djibo en tant que magasinier chargé des pièces détachées, prenant rapidement conscience que chaque article dont il avait la charge pouvait permettre à un véhicule d'atteindre les personnes dans le besoin. Sa rigueur a permis d'assurer le bon déroulement des opérations sans interruption.

En 2018, il est nommé responsable du carburant, chargé de veiller sur l'une des ressources les plus cruciales dans le domaine humanitaire. Grâce à sa vigilance et à son intégrité, il a pu garantir que chaque litre était utilisé à bon escient, permettant ainsi aux missions de se poursuivre même en période d'insécurité.

Depuis 2021, en tant que responsable de l'entrepôt à Ouagadougou, Evariste excelle toujours, puisqu'il a mis en place un système organisé et efficace grâce auquel les fournitures sont toujours disponibles en cas de besoin. Pendant une période particulièrement critique, il a aidé à réparer vingt véhicules en un temps record, évitant ainsi l'interruption d'une mission.

Au-delà de ses compétences techniques, Evariste s'est révélé être un excellent parrain et collaborateur, désireux de partager ses connaissances et de renforcer les capacités de ceux qui l'entourent.

Après plus de dix ans de service, son parcours nous rappelle que derrière chaque intervention humanitaire réussie se trouvent des personnes dévouées qui veillent à ce que tout fonctionne discrètement, mais avec une grande efficacité.



République démocratique du Congo

En 2025, l'AIIRD a renforcé ses interventions humanitaires multisectorielles partout en République démocratique du Congo, notamment dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, en Ituri, au Tanganyika, dans le Grand Kasai et dans la région de l'Oubangui/Bas-Uélé. Malgré un contexte difficile marqué par des conflits armés, des déplacements massifs de populations et une réduction des financements, l'AIIRD a poursuivi ses missions logistiques essentielles et continué d'apporter une aide humanitaire directe aux populations vulnérables.

En étroite collaboration avec le HCR, l'UNICEF et le Programme alimentaire mondial, l'AIIRD a apporté son appui aux réfugiés, aux personnes déplacées à l'intérieur du pays, aux rapatriés et aux communautés d'accueil, afin de renforcer leur résilience et de garantir un accès continu aux services vitaux.

Résultats clés

Logistique et transport humanitaires

- 20 881 personnes ont été accompagnées dans le cadre d'opérations de rapatriement volontaire et de réinstallation.
- 4 655 tonnes de fournitures humanitaires ont été acheminées dans les zones d'intervention.
- 1 391 opérations d'entretien de véhicules et d'équipements ont été effectuées pour assurer le fonctionnement du parc humanitaire.

Abris et protection

- 2 771 trousse de réhabilitation d'abris ont été distribuées au Kivu, auprès de 13 855 personnes.
- 300 trousse d'abris et 1 617 trousse d'ANA ont été distribuées en Ituri.
- Plus de 66 000 repas chauds ont été fournis aux réfugiés nouvellement arrivés.

Eau, hygiène et assainissement (WASH)

- 316 villages déclarés exempts de défécation à l'air libre (ODF) dans le Tanganyika.
- 28 333 foyers ont construit des latrines, pour 178 740 personnes.
- 6 structures de santé sont désormais alimentées en eau potable et 7 bénéficient de services d'assainissement, pour plus de 70 000 personnes.

Aide financière direct

- 36 017 réfugiés en Ituri ont reçu une aide monétaire correspondant à 99 % des besoins recensés.
- Des programmes d'aide monétaire ont également été mis en place en Oubangui, en collaboration avec le PAM.

Bénéficiaires atteints

- Kivu : 134 500 bénéficiaires
- Tanganyika : 225 740 bénéficiaires
- Oubangui/Bas-Uélé : 48 337 bénéficiaires
- Ituri : 45 400 bénéficiaires
- Kasai : des milliers de bénéficiaires indirects et 258 réfugiés rapatriés

Principaux domaines d'intervention

L'AIIRD a mis en oeuvre des programmes humanitaires intégrés, notamment :

- La logistique et le transport humanitaires
- L'entretien du parc automobile et des équipements
- La gestion de carburant et des entrepôts
- La construction et la réhabilitation d'abris
- L'eau, l'hygiène et l'assainissement (WASH)
- L'aide alimentaire et en espèces
- La prévention des infections dans les structures de santé
- La protection des communautés et la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA)

Partenariats clés

Ces interventions de l'AIIRD sont le fruit d'une étroite collaboration avec des partenaires internationaux, notamment le HCR, l'UNICEF, le PAM et le Service aérien humanitaire des Nations Unies, ainsi qu'avec des institutions nationales telles que la Commission nationale pour les réfugiés, les autorités provinciales, les bureaux de santé de zone et les responsables communautaires.

Impact

Grâce à ces efforts concertés, l'AIIRD a renforcé la logistique humanitaire, amélioré les conditions d'hébergement et de vie des familles déplacées, élargi l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, renforcé la sécurité alimentaire et consolidé les mécanismes de protection et de redevabilité pour les populations concernées dans toute la RDC.

Récit d'impact

De l'exil à la patrie : un retour au Burundi

À l'aéroport de Kalemie, l'émotion était palpable alors que les réfugiés burundais s'apprêtaient à embarquer dans les avions qui allaient enfin les ramener chez eux. Pendant des années, ils vivaient en exil au Tanganyika, en République démocratique du Congo, après avoir fui les violences pendant la guerre civile au Burundi. Leur quête de sécurité s'était transformée en plusieurs décennies de déplacement.

Grâce à un projet d'aide logistique financé par le HCR, ce retour tant attendu a pu se concrétiser. Grâce aux efforts coordonnés du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés et de ses partenaires, dont l'AIIRD, deux convois aériens méticuleusement organisés ont transporté 82 réfugiés de Kalemie à Bujumbura, via Kinshasa.

Parmi les passagers, on comptait des familles qui s'étaient construit une vie loin de chez elles, sans jamais perdre l'espoir de rentrer un jour à la maison. Les mères serraient leurs enfants contre elles, les personnes âgées conservaient le souvenir d'un pays dont elles n'avaient pas foulé le sol depuis des années, et les jeunes, dont beaucoup étaient nés en exil, se préparaient à fouler le sol d'une patrie qu'ils ne connaissaient qu'à travers des récits.

Ce voyage dépassait le simple déplacement physique ; il symbolisait la reconquête de la dignité, de l'identité et des racines. Chaque élément, de la coordination des passagers à la sécurité du transport aérien, a été méticuleusement planifié pour garantir un retour serein et digne.

Cette opération illustre l'importance capitale de la logistique dans l'action humanitaire. Au-delà de la simple évacuation de personnes, elle permet de renouer les familles avec leurs racines et ouvre la voie à la reconstruction pacifique de leur vie. Pour ces 82 personnes, le vol au départ de Kalemie a marqué la fin de leur exil et le début d'un nouveau chapitre chez elles, au Burundi.



République centrafricaine

Principaux résultats

- Distribution de 300 trousseaux d'ANA sur les 300 prévus
- Distribution de 600 trousseaux WASH sur les 600 prévus
- Distribution de 700 trousseaux d'hygiène sur les 700 prévus
- Fourniture d'outils pour la fabrication de briques à 12 comités de gestion, à raison de 14 bénéficiaires par comité
- Construction de 60 abris pour les personnes déplacées sur les 170 prévus
- Réhabilitation de 4 points d'eau sur les 4 prévus
- Construction de 3 forages sur les 2 sites de Bambari sur les 3 prévus
- Mise en place, formation et recrutement de personnel pour 7 comités de gestion des points d'eau sur les 7 prévus
- Construction de 60 latrines pour les personnes déplacées sur les 170 prévues pour cet effet
- Formation à l'hygiène pour 4 492 personnes déplacées et bénéficiaires de la communauté d'accueil par rapport aux 3 600 bénéficiaires prévus

Bénéficiaires atteints (WASH et abris)

- Bénéficiaires des abris : 360 personnes
- Bénéficiaires du programme WASH pour l'approvisionnement en eau : 3 500 personnes
- Bénéficiaires du programme WASH pour les formations de sensibilisation à l'hygiène : 4 492 personnes

Programmes mis en œuvre

- Programme WASH & abris

Partenariats principaux

- Service de l'urbanisme et du cadastre
- Service des ressources en eau

Récit d'impact

Des abris pour sauver des vies

À Bambari, en République centrafricaine, de nombreuses familles déplacées par le conflit armé vivaient depuis des années dans des conditions précaires, souvent sans logement adéquat. Les abris et l'accès à l'eau potable sont toujours les principales priorités pour les familles déplacées et les communautés d'accueil. Grâce à un financement de l'USAID/BHA, l'AIIRD a lancé en juillet 2023 un projet d'aide humanitaire visant à améliorer les conditions de logement et d'hygiène.



Au cours de la première phase (juillet 2023 – juillet 2024), 240 abris semi-durables ont été construits, permettant d'offrir un logement sûr à plus de 1 200 personnes, dont 30 personnes jugées très vulnérables.

Ladji Ousmane, déplacé depuis 2015 et originaire de Mbouroutchou, vit désormais à Bambari avec sa femme et ses deux enfants.

« Avant, nous dormions dans une hutte. Grâce à ce projet, j'ai désormais un abri, des latrines et même l'accès à l'eau potable. Cela a complètement transformé la vie de ma famille », explique-t-il avec gratitude. Ces abris offrent bien plus qu'une simple protection. Ils apportent stabilité et espoir aux familles qui cherchent à reconstruire leur avenir à Bambari. La deuxième phase du projet s'inscrira dans la continuité de cet effort en aidant davantage de familles déplacées dans leur parcours vers une installation durable.

D'autres témoignages d'Impact

Valoriser les compétences, transformer des vies en Ouganda

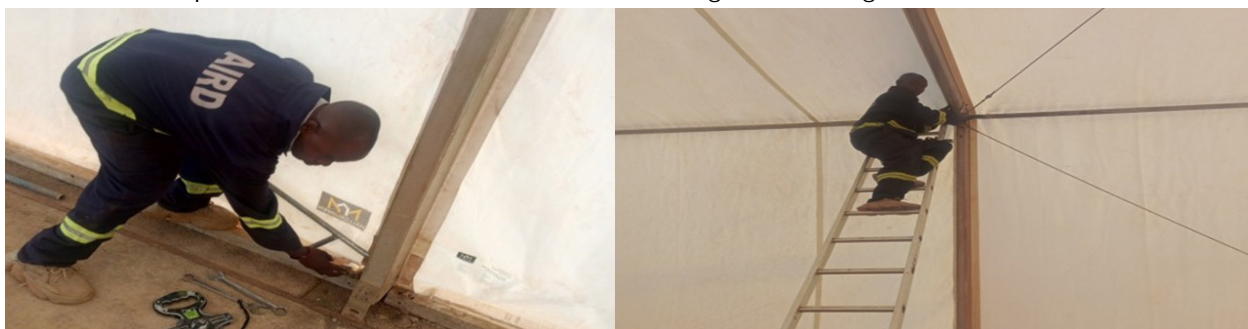
En Ouganda, l'AIRD ne se contente pas d'apporter une aide d'urgence, mais dote les réfugiés et les communautés d'accueil de compétences pratiques pour assurer leur résilience à long terme.

Michael Nsabiyumva, un réfugié originaire de la République démocratique du Congo, en est un exemple. Il a rejoint l'AIRD en 2016 comme journalier au camp de Nakivale. Grâce à son dévouement et à une formation continue sur le terrain, il est devenu un technicien qualifié, spécialisé dans l'installation des structures essentielles des hangars Rubb pour le stockage humanitaire.

Au fil des ans, Michael a participé à l'installation de 56 hangars Rubb sur plusieurs sites, s'imposant comme un membre incontournable de l'équipe opérationnelle.

Soucieux de rendre la pareille, il a également formé huit autres réfugiés, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives et renforçant les capacités de la communauté.

Aujourd'hui, Michael rêve de devenir chauffeur professionnel ou mécanicien et de lancer un jour sa propre entreprise. Son parcours illustre comment l'investissement dans les compétences peut transformer des vies, en transformant les possibilités en savoir-faire et les individus en agents de changement au sein de leurs communautés.



Du déracinement à l'autonomie : le parcours d'un rapatrié au Burundi

Pour Athanase Bigirimana, un rapatrié burundais de 58 ans, le retour au pays en 2025 ne marquait pas seulement la fin de l'exil, mais aussi le début d'un choix difficile. Après dix ans passés en République démocratique du Congo, il s'était construit une vie faite non pas de richesse, mais de résilience : des motos, des champs de manioc et des outils agricoles qui faisaient vivre sa famille.

En 2015, Athanase a fui le Burundi, traversant la rivière Rusizi pour trouver refuge dans le camp de Lusenda. Au départ motivé par la survie, son séjour s'est rapidement transformé en une vie stable. Grâce à l'agriculture, il a subvenu aux besoins de sa famille, a scolarisé ses enfants et a même donné l'une de ses filles en mariage, autant d'accomplissements remarquables qui témoignent de sa dignité et de ses progrès malgré son exil.



Alors que la paix lui permettait de rentrer chez lui, Athanase a dû faire face à une réalité douloureuse : laisser derrière lui tout ce qu'il avait construit. Son histoire est révélatrice d'une vérité fondamentale : le retour ne consiste pas seulement à rentrer chez soi, mais aussi à préserver les moyens de subsistance, les compétences et la dignité acquis en exil.

Aujourd'hui, son parcours témoigne de la force de la résilience et de l'importance d'aider les rapatriés à se reconstruire. Car une véritable réintégration consiste à transformer la « chance » de l'exil en un tremplin vers un avenir meilleur.

Rouler ensemble : une manière plus intelligente d'acheminer l'aide à Agadez, au Niger

À Agadez, où le travail humanitaire est soumis aux contraintes liées aux longs trajets et aux problèmes de sécurité, un simple changement fait toute la différence.

Harouna Mahamane, chauffeur routier chevronné avec plus de dix ans d'expérience, a autrefois remarqué que plusieurs ONG, dont le HCR, l'OIM et Plan International, empruntaient les mêmes itinéraires dans plusieurs véhicules distincts, chacun ne transportant que quelques personnes. Cela générait des coûts plus élevés, une consommation de carburant accrue et une pression supplémentaire sur les ressources.

Aujourd'hui, le covoiturage a tout changé.

En mutualisant leurs moyens de transport, les équipes humanitaires se rendent désormais ensemble aux mêmes destinations. Cela a permis de réduire les coûts, d'optimiser les itinéraires et de gagner en efficacité. Parallèlement, cette pratique a permis de renforcer la collaboration, car les membres du personnel échangent leurs points de vue et coordonnent leurs activités au cours du trajet.



Le covoiturage permet également de renforcer la sécurité, puisque les équipes sont rassurées de voyager ensemble sur des routes isolées.

Pour Harouna, l'impact est évident : « Le covoiturage est plus qu'une simple solution de transport : il s'agit d'une manière plus intelligente, plus sûre et plus humaine de faciliter notre travail. »

Dans un contexte où chaque ressource compte, rouler ensemble permet aux acteurs humanitaires d'aller plus loin et de faire davantage pour les communautés qu'ils desservent.

Repousser les limites : le parcours de Sylvia Mathew vers la mécanique chez AIRD Tanzanie



Dans un atelier très animé de l'AIRD, où le vrombissement des moteurs et le bruit des outils retentissent dans les airs, Sylvia Mathew, 22 ans, bouleverse les clichés. Seule femme parmi les 16 stagiaires du programme de perfectionnement en mécanique de l'AIRD, elle s'impose avec assurance dans un domaine traditionnellement dominé par les hommes.

Ce qui n'était au départ que de la curiosité s'est rapidement mué en détermination. En dépit des doutes initiaux de son entourage, Sylvia est restée fidèle à son objectif : apprendre, s'entraîner et prouver ses capacités jour après jour. Aujourd'hui, elle se tient à égalité avec ses pairs, et son savoir-faire et son engagement lui valent le respect de tous.

Pour Sylvia, cette formation représente bien plus que des connaissances techniques. C'est un chemin vers l'indépendance et un avenir qu'elle construit de ses propres mains. Elle rêve d'ouvrir son propre garage, un garage qui non seulement fournira des services, mais permettra également à d'autres femmes d'apprendre et de s'épanouir dans le domaine de la mécanique.

Son parcours fait déjà sensation. En remettant en question les stéréotypes et en poursuivant sa passion, Sylvia ouvre la voie à d'autres.

Son exemple nous rappelle avec force que lorsque les opportunités côtoient la détermination, les barrières commencent à tomber, non seulement pour une seule personne, mais pour beaucoup.

Autonomisation des réfugiés à Maban grâce à l'acquisition de compétences et d'outils au Soudan du Sud

À Maban, au Soudan du Sud, les réfugiés s'engagent résolument sur la voie de l'autonomie grâce au programme novateur « argent contre formation » de l'AIRD. Cette initiative va au-delà d'une simple aide immédiate : elle permet aux participants d'acquérir des compétences pratiques et de recevoir les outils indispensables pour reconstruire leur vie dans la dignité.

Dernièrement, les réfugiés inscrits au programme ont reçu des outils de jardinage et de construction, notamment des houes, des brouettes, des pelles, des haches et des jerricans. Grâce à ces outils, ils acquièrent non seulement de précieuses compétences professionnelles, mais transforment également leur environnement et facilitent leur accès à la nourriture et à un abri.



Pour de nombreux participants, ce soutien transforme leur vie. Les jardiniers peuvent désormais cultiver des produits frais, ce qui améliore l'alimentation des ménages et génère de modestes revenus. Les maçons utilisent leurs outils pour réparer les habitations et les installations collectives, ce qui renforce la résilience de la communauté. Chaque outil représente bien plus qu'un simple objet utilitaire : c'est un pas vers l'autonomie, l'espoir et un mode de vie durable.

Grâce à cette initiative, l'AIRD Soudan du Sud prouve que l'aide humanitaire est plus efficace lorsqu'elle permet aux populations d'acquérir les compétences, les ressources et les opportunités nécessaires pour forger leur avenir.

Alimenter le dispensaire de Nafto en eau potable en Éthiopie

L'accès à l'eau potable fait partie des droits fondamentaux de l'homme, tout particulièrement dans des centres de santé, où les patients et le personnel en dépendent pour prévenir les infections, se laver les mains et maintenir des conditions d'hygiène adéquates. Pourtant, de nombreux dispensaires isolés de la woreda de Yalo ne disposaient pas de cette ressource essentielle.

En raison du manque de financement, le poste de santé de Nafto n'était pas raccordé au réseau d'eau, ce qui privait les patients et le personnel de tout accès fiable à l'eau potable. Grâce à l'aide de la BHA, l'AIRD a construit une canalisation d'eau de 120 m, installé un réservoir de stockage de 2 000 m³, érigé un socle en béton avec deux robinets et ajouté un lavabo attaché aux toilettes.

« Ces installations sont essentielles pour prévenir les infections et protéger le personnel médical contre les agents pathogènes. » Mahmuda Usman, responsable du bureau de santé de la woreda de Yalo, a déclaré : « Nous remercions l'AIRD pour son soutien, qui permet aux patients, au personnel et à la communauté de disposer de l'eau potable et renforce notre système de santé. »

Ce projet constitue une étape cruciale vers le renforcement du système de santé conformément aux ODD, en garantissant l'accès à l'eau potable pour améliorer les résultats sanitaires dans la région d'Afar.



Du déplacement forcé à l'espoir : le parcours de Sitima au Tchad

Sitima Abakar Mahamat Haroun, soudanaise, mère de cinq enfants, a perdu tout ce qu'elle avait lorsque le conflit a ravagé son village d'Absouroutch. Contrainte de fuir avec ses deux filles et ses trois fils, elle a dû faire face à une épreuve supplémentaire : la séparation avec son mari, parti à Hamdourmane, la laissant seule pour s'occuper de ses enfants dans des conditions incertaines et dangereuses.

Après un bref séjour dans le village de Birseriba, Sitima et sa famille ont poursuivi leur périple, en quête de sécurité au Tchad. En mars 2025, ils sont arrivés au site d'Aringbote, où s'est achevé ce périple périlleux et épuisant.



Le 6 octobre 2025, fut le début d'un nouveau chapitre : grâce aux efforts concertés de l'AIIRD, du HCR et du gouvernement tchadien (CNARR), Sitima et sa famille ont été réinstallées dans le camp de Marassabré, où des abris avaient déjà été construits pour elles. Le soutien qu'elles ont reçu leur a assuré non seulement la sécurité, mais aussi l'espoir d'un nouveau départ.

Sitima adresse ses sincères remerciements à tous les partenaires humanitaires qui ont accueilli sa famille, lui offrant sécurité et dignité. Son parcours témoigne de la résilience des familles de réfugiés et de l'impact transformateur de la solidarité internationale.

L'AIIRD intensifie son aide aux réfugiés grâce à une coordination logistique exceptionnelle à Meiganga, au Cameroun

Lors d'une intervention récente dans le cadre du recensement et de l'enregistrement des réfugiés du village de Yarang , l'AIIRD est intervenu de manière décisive pour assurer le bon déroulement du transfert des bénéficiaires vers le centre de recensement de Yamba. Ahmadou, l'un des réfugiés concernés, a exprimé sa profonde gratitude : « Nous remercions l'AIIRD pour son appui logistique sans lequel il aurait été bien plus difficile de rejoindre le centre de recensement. »

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de l'initiative de la DGSN, présentait des défis particuliers en raison de sa nouveauté et de sa complexité. Le responsable du bureau de l'AIIRD à Meiganga a reconnu ces difficultés : « L'activité de la DGSN, bien que nouvelle, a posé un défi à l'AIIRD. Le soutien logistique apporté par le biais de messages et de visites surprises des autorités a été grandement salué non seulement par le HCR, le MINEREX et la police, mais aussi par les réfugiés eux-mêmes. »

Les retours des principaux partenaires mettent en avant le professionnalisme et le dévouement de l'AIIRD :

- Jean Claude, chef du bureau local du HCR à Meiganga, a salué la proactivité et la flexibilité de l'AIIRD, rappelant que son soutien avait été déterminant pour atteindre les objectifs opérationnels.
- M. Oyono, coordinateur de l'équipe MINEREX, a qualifié l'AIIRD de « véritable partenaire logistique ».
- M. Karim, agent de police et chef de l'équipe de la DGSN, a félicité Jean Claude pour son charisme et ses compétences exceptionnelles en matière de gestion d'équipe.
- Le sous-préfet de Ngaoui a salué les réalisations concrètes et la communication claire de l'AIIRD, encourageant l'organisation à poursuivre son travail exemplaire.



Par son engagement, sa coordination et son appui concret, l'AIIRD a prouvé que l'aide logistique stratégique peut transformer le quotidien des réfugiés tout en renforçant la collaboration entre les partenaires humanitaires. Cette opération a non seulement permis d'assurer le bon déroulement du recensement des réfugiés, mais elle a également renforcé la réputation de l'AIIRD en tant que partenaire fiable et reconnu pour sa capacité à intervenir dans des contextes humanitaires complexes.

De la prise de conscience à l'appropriation : pérenniser l'assainissement à Nyunzu

Dans le village de Mbeya, sur le territoire de Nyunzu (province de Tanganyika), les communautés sont désormais maîtres de leur santé depuis l'éradication de la défécation en plein air (FDAL). Dans le cadre d'un projet financé par l'UNICEF, l'AIRD poursuit ses campagnes de sensibilisation afin de renforcer les pratiques d'hygiène et d'assainissement.

Lors d'une récente réunion communautaire, l'administrateur du territoire de Nyunzu a souligné l'importance de la responsabilisation et de l'appropriation locale, insistant sur le rôle des leaders communautaires pour pérenniser les acquis. Les agents de mobilisation de l'AIRD ont renforcé ce message auprès des habitants en les incitant à adopter des mesures concrètes pour garantir un environnement propre et sûr.



Aujourd'hui, les familles participent activement à l'entretien des latrines, au renforcement des pratiques d'hygiène et à la promotion de la responsabilité collective. Au-delà du changement de comportement, un fort sentiment d'appropriation s'installe, ce qui permet de garantir la pérennité des acquis en matière d'éradication de la défécation en plein air.

À Mbeya, l'assainissement n'est plus seulement une réussite, c'est un engagement commun pour la santé, la dignité et la résilience

Restaurer des vies grâce aux services de qualité

La vie en exil était marquée par l'incertitude et les difficultés pour des familles comme celle de Julienne Pounougofo. Trouver un endroit sûr où s'installer et subvenir aux besoins essentiels relevait de l'exploit quotidien.

Grâce au projet mis en œuvre par l'AIRD à Bambari, Julienne et ses enfants ont pu obtenir une parcelle de terrain. Avec le soutien de l'AIRD, ils ont construit un abri solide et des latrines, ce qui leur a permis de vivre dans un environnement plus sûr et plus sain. Des kits de cuisine, des nattes, des couvertures et d'autres fournitures essentielles leur ont également été fournis, permettant à la famille de retrouver une certaine stabilité.

L'installation d'un point d'eau dans le campement a marqué un tournant décisif. « L'accès à l'eau potable a changé nos vies », « Nous n'avons plus à parcourir de longues distances ni à nous inquiéter de la qualité de l'eau. Nos enfants peuvent désormais boire de l'eau potable et nous pouvons respecter les règles d'hygiène chez nous. » Ce point d'eau s'est avéré vital pour la communauté, permettant d'améliorer la santé et le quotidien de tous les résidents.



Bien que la famille soit reconnaissante pour le soutien apporté, elle aspire à des améliorations supplémentaires : la construction d'une école à proximité afin de réduire la distance que les enfants doivent parcourir, ainsi que des actions en faveur de l'attribution de parcelles de terre pour y cultiver des denrées alimentaires et subvenir à leurs besoins.

Ce point d'eau illustre à quel point même de petits projets d'infrastructure peuvent profondément changer la vie des familles déplacées, en leur redonnant dignité et espoir d'un avenir meilleur.



+256-414 289 452



info@airdinternational.org



airdinternational.org

SIÈGE SOCIAL - KAMPALA, OUGANDA
Parcelle 42, Lugogo By-Pass, Lugogo House,
Bloc C, 1^{er} étage, B.P. 32225,
Kampala - Ouganda